

# SAS AMENAGEMENT VENOUY QUENNE

8 rue Henri Rochefort  
75017 Paris

**CONSTRUCTION**  
**adPark Venoy**  
Route de Quenne  
89290 VENOUY

## DOSSIER DE DECLARATION

(articles L214-1 et suivants du code de l'environnement)

Indice	Date	Etabli par	Contrôlé par	Accepté par	Modifications / Observations
A	16/02/23	EL	RM	RM	-



ZA des Bréandes  
3ter Allée des Platanes  
89000 PERRIGNY  
Tél : 03.86.51.18.47  
auxerre@terr-am.fr

DOSSIER :  
F02016.1



## SOMMAIRE

<b>1</b>	<b><u>IDENTITE DU DEMANDEUR</u></b>	<b><u>4</u></b>
<b>2</b>	<b><u>LOCALISATION DU PROJET</u></b>	<b><u>5</u></b>
2.1	LOCALISATION A L'ECHELLE DU DEPARTEMENT	5
2.2	LOCALISATION A L'ECHELLE DE LA COMMUNE	6
2.3	SITUATION CADASTRALE	7
2.4	VUE AERIENNE DU PROJET ET DE SES ABORDS	8
<b>3</b>	<b><u>PRESENTATION DU PROJET D'AMENAGEMENT</u></b>	<b><u>9</u></b>
3.1	PRINCIPE DE GESTION DES EAUX USEES	11
3.2	PRINCIPE DE GESTION DES EAUX PLUVIALES	14
3.3	RUBRIQUE(S) ET SEUIL(S) DE LA NOMENCLATURE CONCERNE(S) PAR L'OPERATION	17
3.3.1	RUBRIQUES	17
3.3.2	SUPERFICIE(S) / LONGUEUR(S) / DIMENSION(S) A PRENDRE EN COMPTE	17
3.3.3	REGIME DE L'OPERATION AU REGARD DE LA LOI SUR L'EAU	17
<b>4</b>	<b><u>INCIDENCES DE L'OPERATION</u></b>	<b><u>18</u></b>
4.1	ÉTAT INITIAL	18
4.1.1	CONTEXTE TOPOGRAPHIQUE	18
4.1.2	CONTEXTE GEOLOGIQUE	19
4.1.3	RESSOURCE EN EAU : HYDROGEOLOGIE, HYDROGRAPHIE, ZONES HUMIDES, PERIMETRE DE CAPTAGE	20
4.1.4	ZONES NATURELLES D'INTERET RECONNU	24
4.1.5	RISQUES ALEAS ET NUISANCES	25
4.2	NATURE, CONSISTANCE, DIMENSIONNEMENT DES OUVRAGES	27
4.2.1	NATURES, CONSISTANCE DES OUVRAGES	27
4.2.2	GESTION DES EAUX PLUVIALES	28
4.2.3	DIMENSIONNEMENT DES OUVRAGES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES DES ESPACES PUBLICS	29
4.3	INCIDENCES DU PROJET D'AMENAGEMENT	32
4.3.1	INCIDENCES SUR LES EAUX SUPERFICIELLES	32
4.3.2	INCIDENCES SUR LES EAUX SOUTERRAINES	32
4.3.3	INCIDENCES SUR LA QUALITE DES EAUX :	33
4.3.4	INCIDENCES VIS-A-VIS DU MILIEU NATUREL LIE A L'EAU	39
4.4	MESURES CORRECTIVES OU COMPENSATOIRES ENVISAGEES	39
4.5	JUSTIFICATION DES CHOIX	40
4.6	EVITER, REDUIRE, COMPENSER	41
4.7	CONTRAINTES LIEES AU DOCUMENT DE PLANIFICATION	43
<b>5</b>	<b><u>MOYENS DE SURVEILLANCE, D'ENTRETIEN ET D'INTERVENTION</u></b>	<b><u>46</u></b>
5.1	LES INTERVENTIONS COURANTES	46
5.2	PLAN DE PREVENTION DES RISQUES - GUIDE D'INTERVENTION EN CAS DE POLLUTION ACCIDENTELLE	47
<b>6</b>	<b><u>SOLUTION D'AMENAGEMENT DE SUBSTITUTION EXAMINEE</u></b>	<b><u>48</u></b>
<b>7</b>	<b><u>RESUME NON TECHNIQUE</u></b>	<b><u>49</u></b>

<b>7.1</b>	<b>ETAT INITIAL</b>	<b>49</b>
<b>7.2</b>	<b>ETAT PROJETE</b>	<b>51</b>
<b>8</b>	<b>ANNEXES</b>	<b>53</b>

## 1 IDENTITE DU DEMANDEUR

**SAS AMENAGEMENT VENOUY QUENNE**

8 rue Henri Rochefort

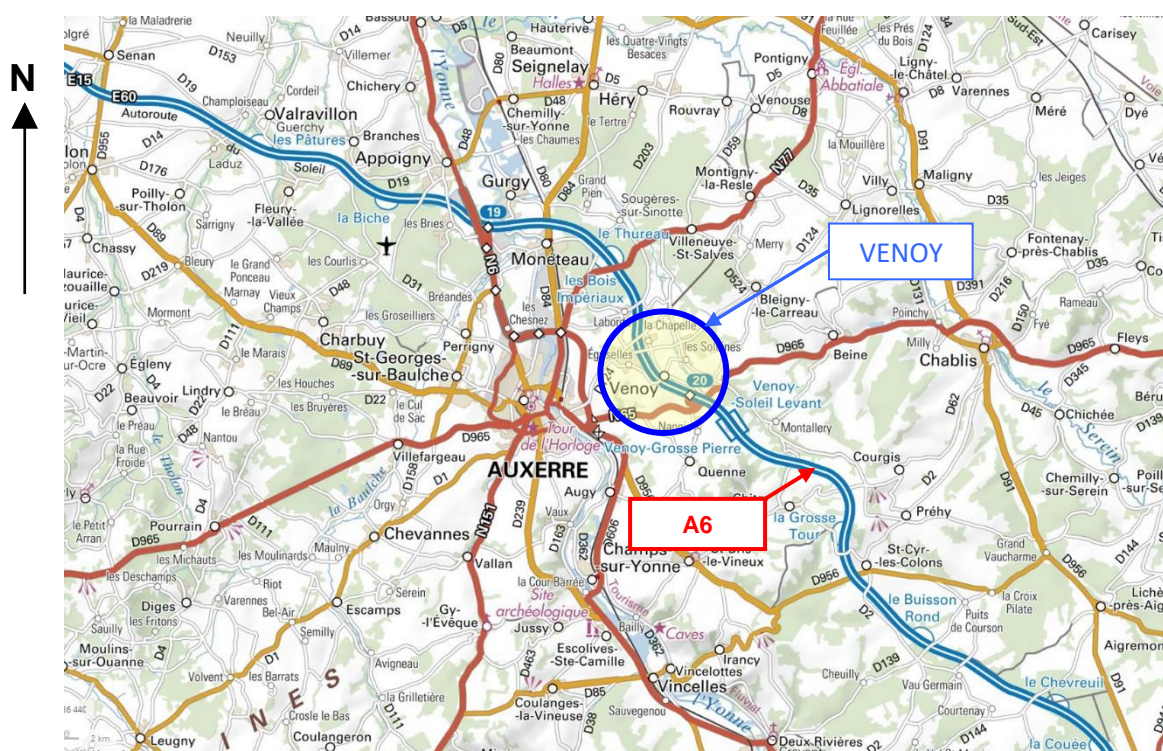
75017 PARIS

Numéro de SIRET : 951 172 949 00012

## 2 LOCALISATION DU PROJET

### 2.1 Localisation à l'échelle du département

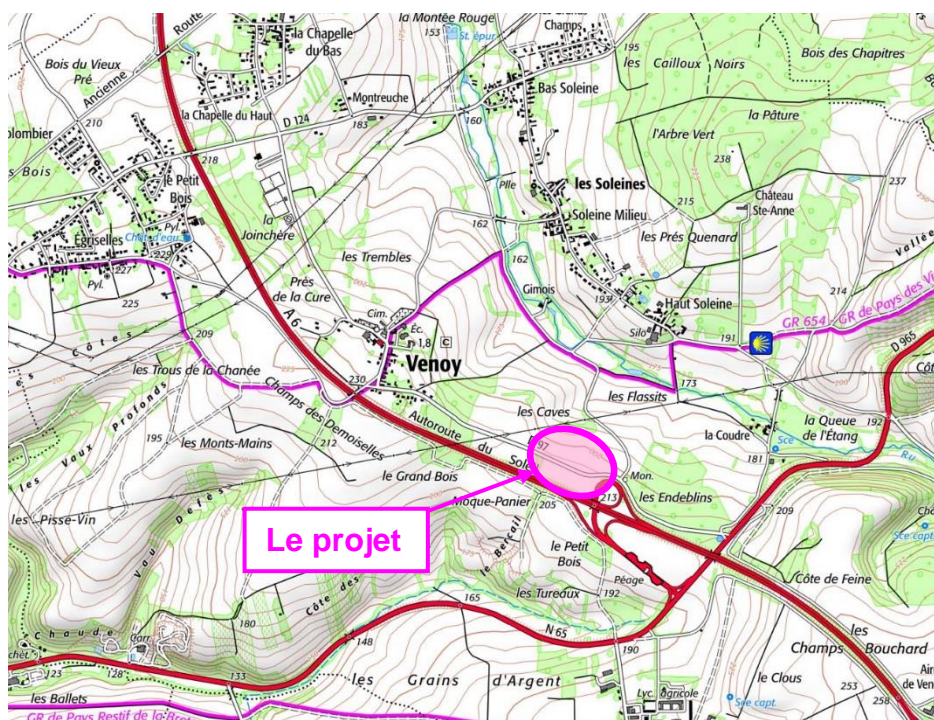
VENOY est une commune comptant moins de 2 000 habitants. Elle est située au centre du département de l'Yonne et fait partie de l'aire d'attraction d'Auxerre dont elle est une commune de la couronne. Elle est implantée en limite de l'autoroute A6 « Autoroute du Soleil ».



Source : extrait carte IGN ([www.geoportail.com](http://www.geoportail.com))

## 2.2 Localisation à l'échelle de la commune

Le terrain est situé au sud-est du cœur de bourg, au niveau d'une zone d'activités en partie aménagée. Le projet est situé Route de Quenne (RD97).

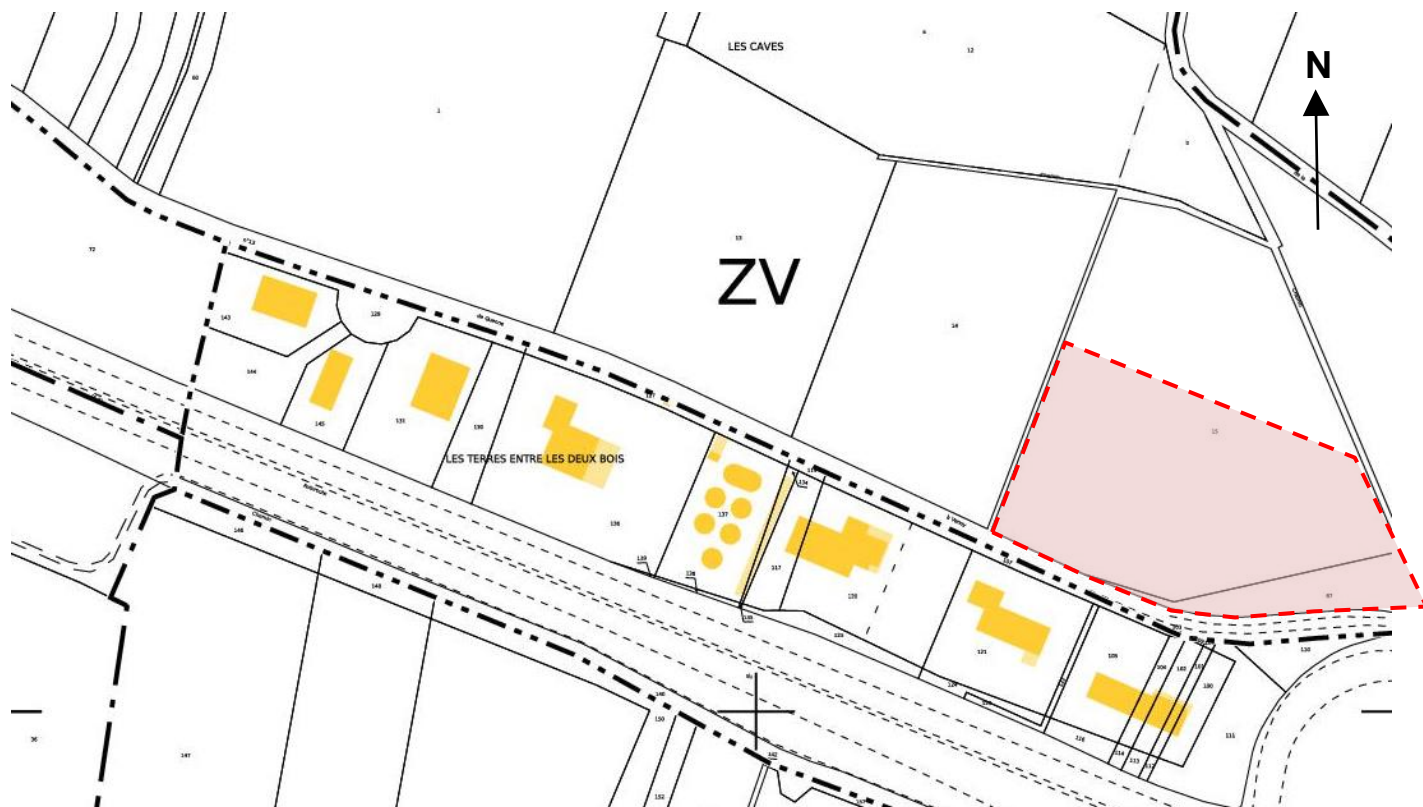


Source : extrait carte IGN ([www.geoportail.com](http://www.geoportail.com))



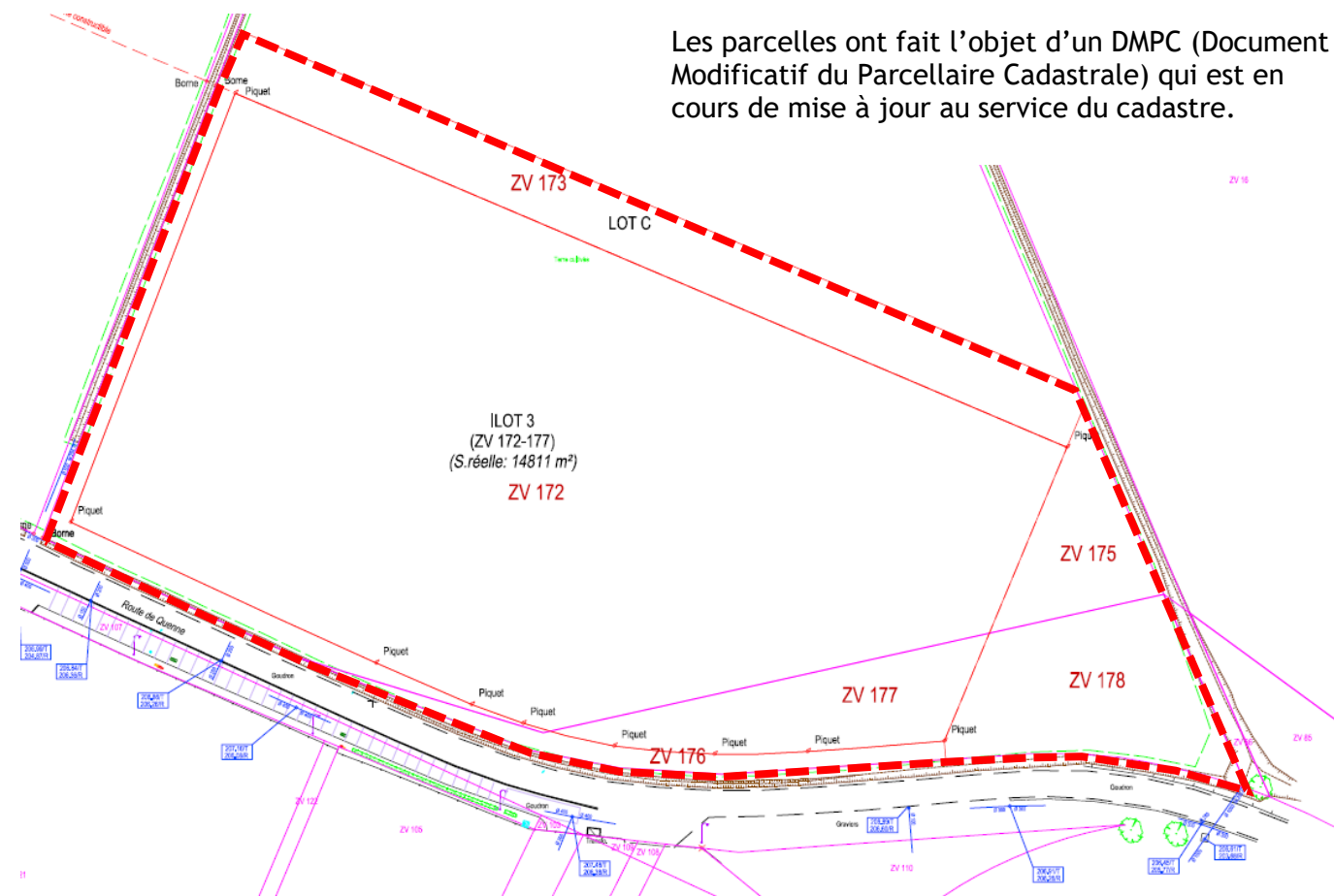
## 2.3 Situation cadastrale

Le projet porte sur les parcelles cadastrées section ZV 172, 173, 175, 176, 177, 178 (anciennement ZV 15p et 87). La superficie du projet de construction s'étend sur une surface totale de 20 000 m<sup>2</sup>.



Source : [www.cadastre.gouv.fr](http://www.cadastre.gouv.fr)

Les parcelles ont fait l'objet d'un DMPC (Document Modificatif du Parcellaire Cadastre) qui est en cours de mise à jour au service du cadastre.

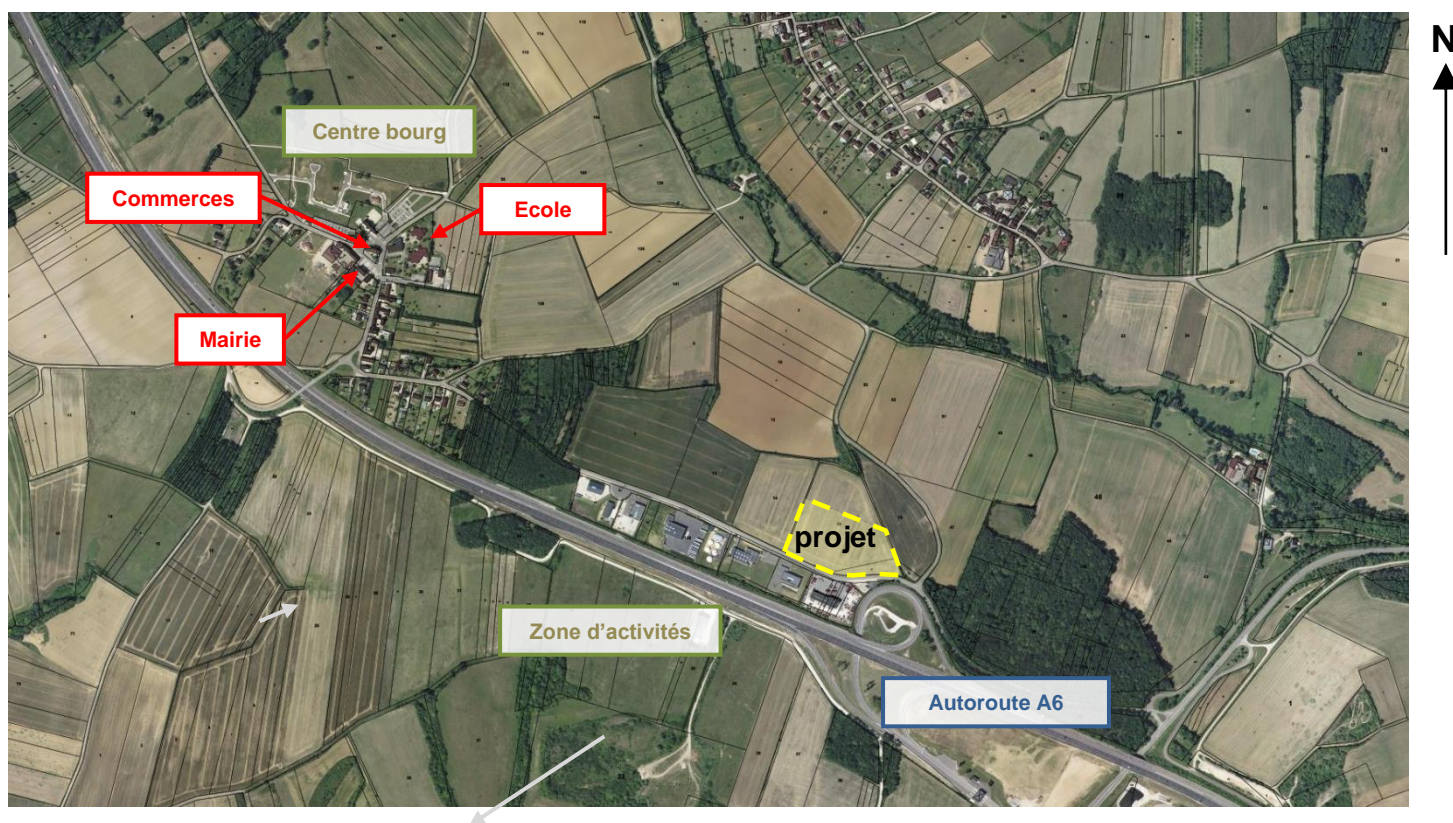


## 2.4 Vue aérienne du projet et de ses abords

Le terrain est situé en limite d'une zone d'activités existante.

Le site est bordé :

- au Nord par des terres agricoles
- à l'Est et à l'Ouest par des massifs boisés,
- au Sud par la Route de Quenne (RD97) et par la zone d'activités.



Source : extrait Vue aérienne ([www.geoportail.com](http://www.geoportail.com))



### 3 PRESENTATION DU PROJET D'AMENAGEMENT

Le projet de construction est établi sur une partie des parcelles ayant fait l'objet :

- d'un permis d'aménager : PA 089 438 21 M0002, arrêté n° 211/2021 du 06/08/21
- d'une déclaration au titre de la Loi sur l'eau : n° 89-2021-00112 du 03/12/21

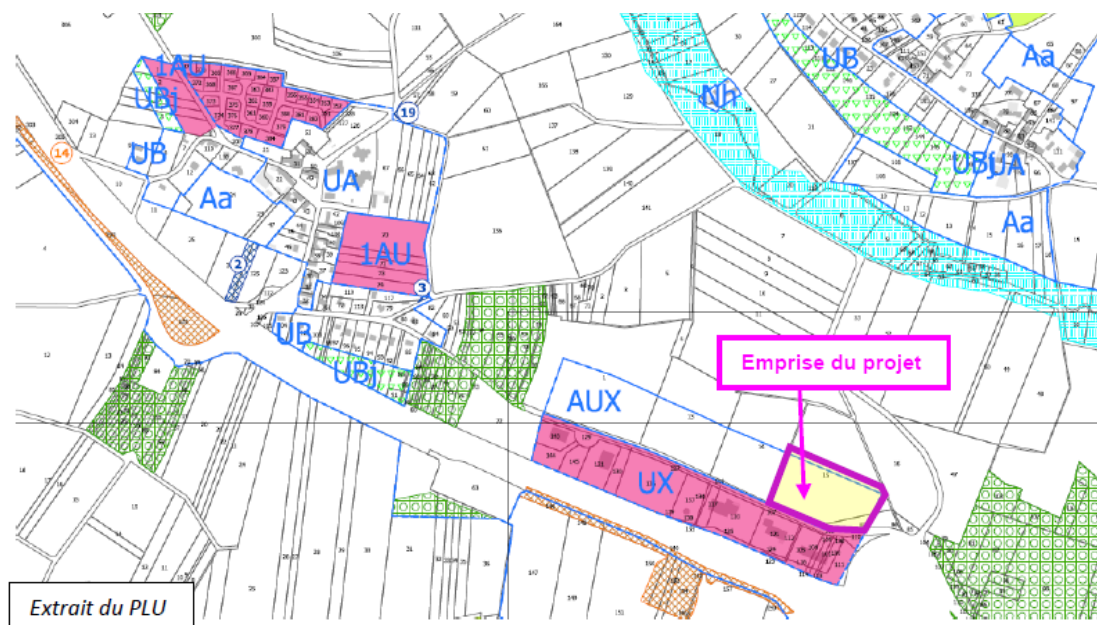
Les travaux de viabilisation ont été réalisés en majeure partie en 2022 et sont en cours de réception.

Le projet de construction de la SCCV ADPARK VENOY s'étend sur l'îlot 3 (ZV 172, 176 et 177), le lot C (ZV 173) et les parcelles formant le triangle en extrémité Est (ZV 175 et 178).

Un permis d'aménager modificatif a été obtenu sous le numéro PA 089 438 21 M0002 M01, arrêté n° 109/2023, en date du 07/04/23 ainsi que 3 permis de construire de construire :

- PC 089 438 23 M0002, arrêté n° 112/2023, en date du 28/04/23,
- PC 089 438 23 M0003, arrêté n° 113/2023, en date du 28/04/23,
- PC 089 438 23 M0004, arrêté n° 114/2023, en date du 28/04/23.

Le projet est situé en zone AUX du PLU de Venoy (zone réservée aux activités économiques de type commerciales, artisanales, services, activités tertiaires, ...) et en zone N (zone naturelle) pour les parties arrière et est du projet non bâties et végétalisées (voir extrait du plan de zonage ci-après).

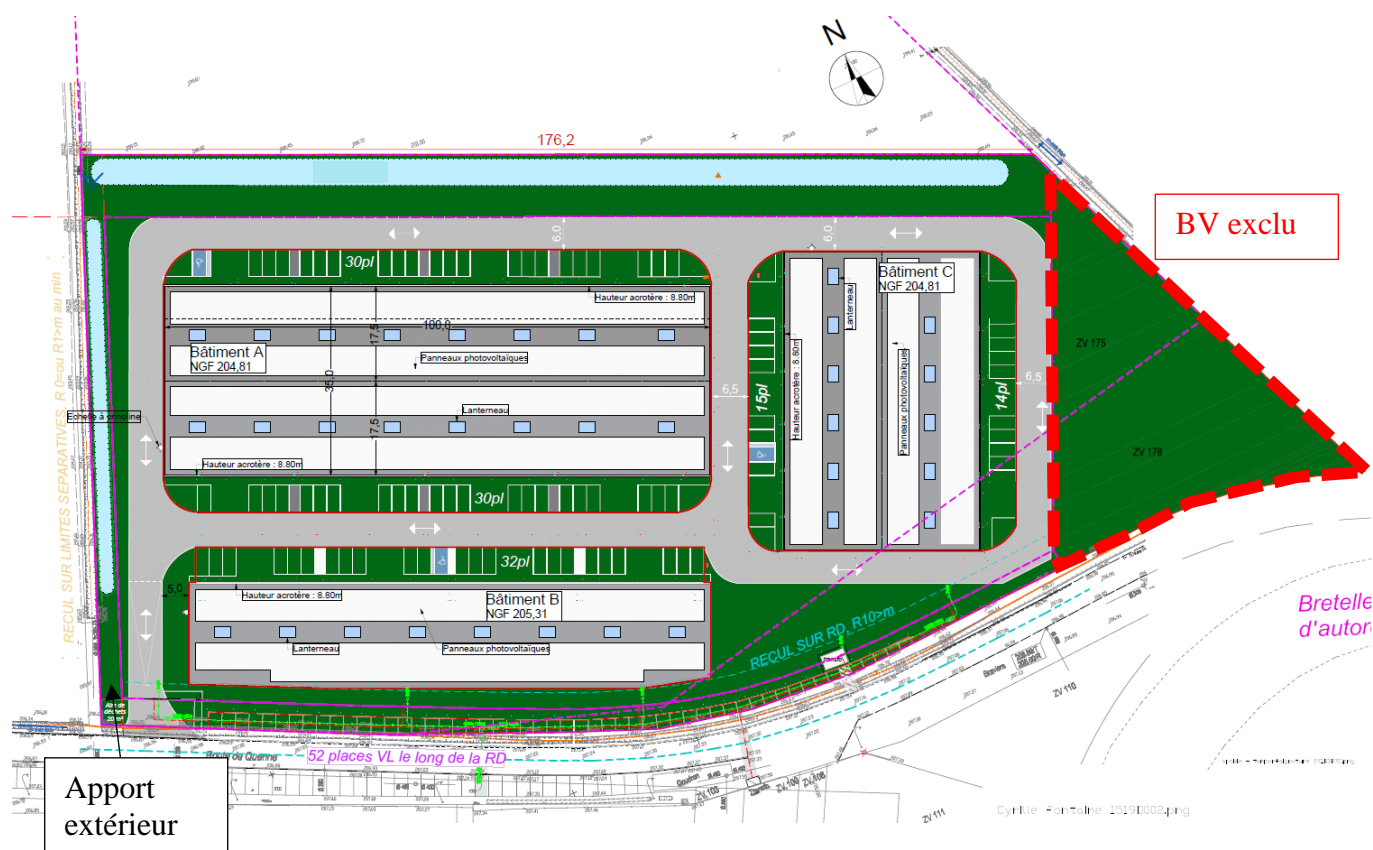


Le terrain assiette du projet a une superficie de 2 ha (20 000 m<sup>2</sup>) et d'un bassin versant intercepté de 0.03ha (2 986 m<sup>2</sup>soit) soit une superficie totale de 2.3 ha (22 995m<sup>2</sup>) décomposable de la manière suivante :

	Surfaces		
	LOT C et Bassin versant intercepté	ILOT 3	Total
Voirie	3 118	5 781	8 899
Fossé	417	-	417
Espaces verts	1 915	3 536	5 451
Bassin	745	-	745
Bâti	-	7 483	7 483
Ensemble	6 195	16 800	<b>22 995</b>

Les parcelles ZV 175 et 178 d'une surface de 1 989m<sup>2</sup>, formant le triangle à l'Est du projet est exclu du bassin versant car il déverse vers le fossé le long du chemin Nord Est et la destination reste la même qu'à l'état existant, seul quelques arbres seront plantés.

Extrait du plan masse



Le projet consiste en la construction de 3 bâtiments qui seront desservis par une voirie interne. Des stationnements seront répartis le long des voies de circulation.

L'assainissement sera de type séparatif.

### 3.1 Principe de gestion des eaux usées

Le site n'étant pas desservi par un réseau d'eaux usées, les eaux usées seront gérées à la parcelle dans le respect de la réglementation en vigueur.

Chacun de ces bâtiments auront une capacité d'accueil différente. Une filière de traitement sera mise en œuvre pour chacun des bâtiments.

D'après l'étude de sol réalisée sur le site par l'entreprise ICSEO en juin 2021, le sol superficiel en place est un sol très peu perméable (formation du substratum du Barrémien inférieur avec une perméabilité moyenne inférieure à  $1.10^{-8}$  m/s) ne permettant pas d'envisager l'infiltration superficielle des eaux traitées.

*(Voir l'étude de sol en annexe 1)*

Le dimensionnement de chaque filière d'assainissement est fonction du nombre de pièces principales de l'habitation ou du nombre de salariés pour une construction à usage de bureaux (1 salarié = 1/3 EH).

Le nombre de salariés présent à l'année dans les locaux est :

- Bâtiment A : 79 salariés soit 26.4 EH arrondi à 27 EH.
- Bâtiment B : 38 salariés soit 12.7 EH arrondi à 13 EH
- Bâtiment C : 46 salariés soit 15.4 EH arrondi à 16 EH

La filière des bâtiment B et C dépendront des prescriptions du **DTU 64.1**.

La filière du bâtiment A étant supérieure à 20 EH, les prescriptions applicables sont celles de l'**Arrêté du 21 juillet 2015** relatif à la collecte, au transport et au traitement des eaux usées des agglomérations d'assainissement ainsi qu'à la surveillance de leur fonctionnement et de leur efficacité, et aux dispositifs d'assainissement non collectif recevant une charge brute de pollution organique supérieure à 1,2 kg/j de DBO5.

Le calcul des charges polluantes a toutefois été menées sur l'ensemble du projet.

### Calcul des charges polluantes générées :

La directive européenne du 21 mai 1991 définit l'équivalent-habitant comme la charge organique biodégradable ayant une demande biochimique d'oxygène en cinq jours (DBO<sub>5</sub>) de 60 grammes d'oxygène par jour.

D'après l'arrêté du 10 décembre 1991, un équivalent habitant est égal à 90g de Matières en Suspension (MES).

- ⇒ On peut donc estimer les charges polluantes totales à **5.080 kg** répartie de la manière suivante :
- Bâtiment A : 27 EH => charges polluantes = 2.430 kg
  - Bâtiment B : 13 EH => charges polluantes = 1.170 kg
  - Bâtiment C : 16 EH => charges polluantes = 1.440 kg
- ⇒ On peut estimer le débit de rejet journalier moyen 1 EH=150l/j soit au total pour le projet **8 400 l/j**
- Bâtiment A : 27 EH => Débit de rejet journalier = 4 050 l/j
  - Bâtiment B : 13 EH => Débit de rejet journalier = 1 950 l/j
  - Bâtiment C : 16 EH => Débit de rejet journalier = 2 400 l/j

La perméabilité nulle ne permet pas la mise en œuvre d'un épandage.

De par l'absence de perméabilité, les effluents traités ne peuvent être évacués dans le sol en place. Il convient de rejeter les eaux traitées vers un exutoire. L'exutoire possible est le bassin à créer pour la gestion des eaux pluviales.

Il est envisagé la mise en place de 3 unités individuelles agréée de type micro-station d'épuration avec rejet des eaux traitées vers le réseau d'eaux pluviales projeté.

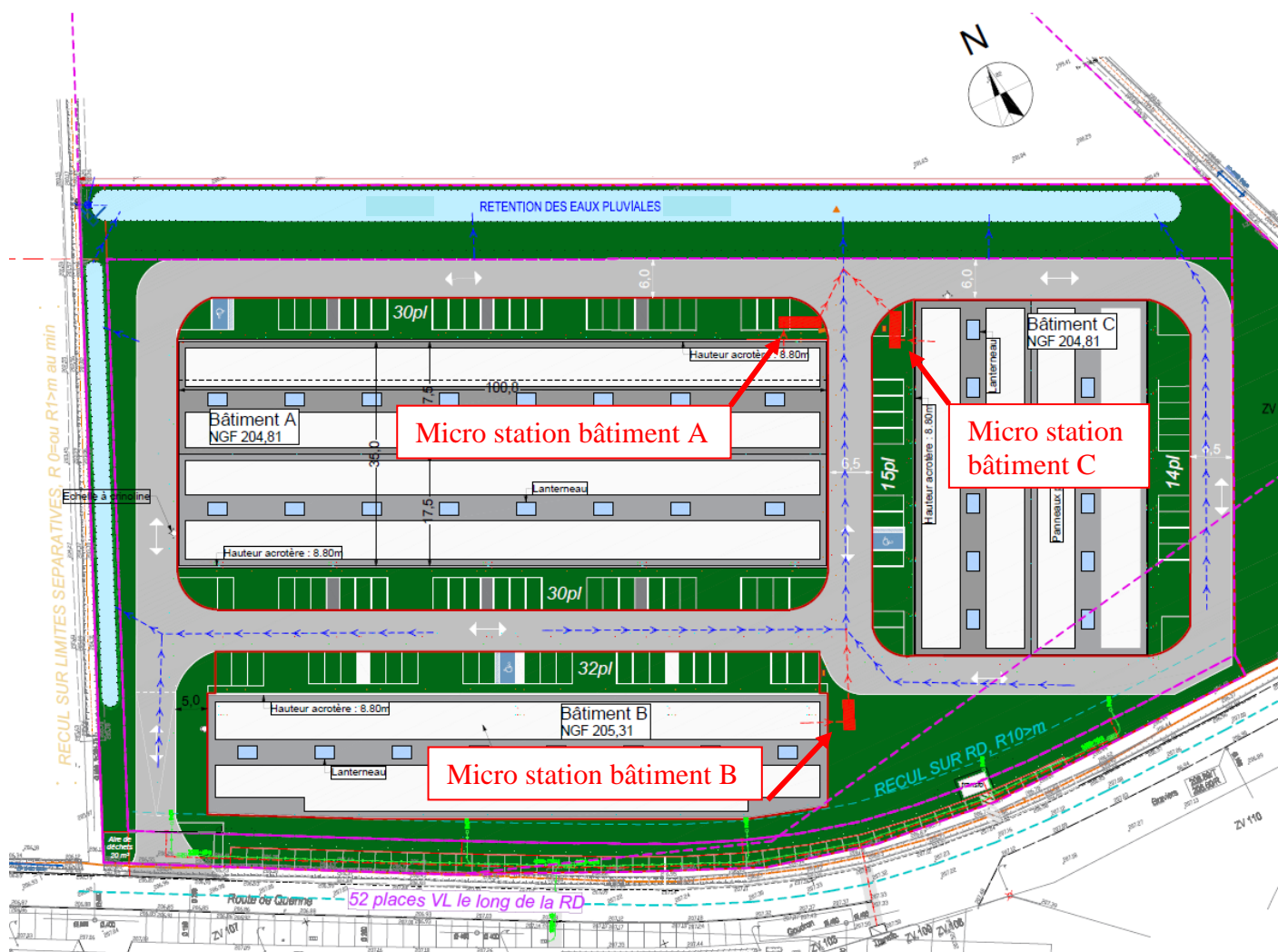
Des demandes d'installation de dispositifs d'assainissement non collectif ont été approuvées par le Service Public d'assainissement non collectif (SPANC) en date du 31/03/23.

*(Voir le plan de principe de gestion des eaux usées en page suivante)*

*(Voir les avis favorables du SPANC en annexe 3)*



## Plan masse avec principe de gestion des eaux usées



### 3.2 Principe de gestion des eaux pluviales

D'après l'étude de sol réalisée sur le site par l'entreprise ICSEO en juin 2021, le sol superficiel en place est un sol très peu perméable (formation du substratum du Barrémien inférieur avec une perméabilité moyenne inférieure à  $1.10^{-8}$  m/s) ne permettant pas la gestion des eaux pluviales par infiltration superficielle.

*(Voir l'étude de sol en annexe 1)*

Les eaux pluviales de la voirie et des espaces communs seront collectés et acheminés via des collecteurs et des noues vers des bassins de rétention avant rejet régulé vers le fossé exutoire existant. Les eaux de ruissellement de la voirie seront recueillies par des grilles régulièrement espacés, raccordés au réseau à poser.

La gestion des eaux pluviales respectera les principes et le débit de fuite (166l/s) défini dans le dossier de déclaration (n° 89-2021-00112 du 03/12/21) déposé pour le projet figurant au Permis d'Aménager PA 089 438 21 M0002 et au Permis d'Aménager Modificatif PA 089 438 21 M0002 M01.

Cependant une adaptation partielle est proposée sur les ouvrages de rétention afin de permettre l'implantation du projet. En effet, au lieu de créer un ouvrage de rétention à l'intérieur l'îlot avant rejet régulé vers la noue située en fond de parcelle, il est proposé de réaliser un seul et même ouvrage.

Ainsi le porteur de projet prendra à sa charge les modifications nécessaires de l'ouvrage de rétention existant notamment son agrandissement pour permettre le stockage de l'ensemble.

Le volume à stocker sera calculés pour une occurrence de triennale (T= 30ans).

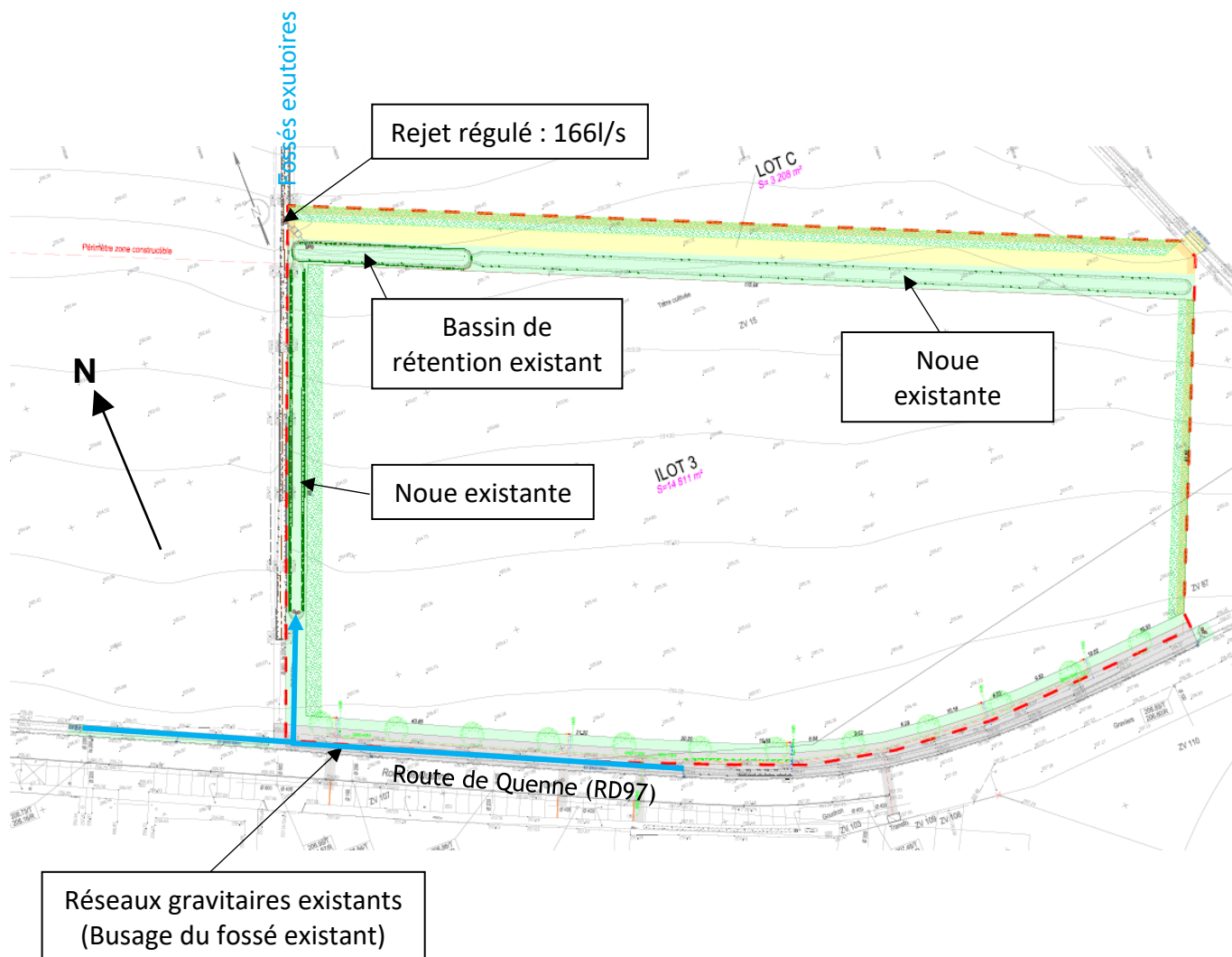
Jusqu'à T= 30 ans, les eaux pluviales seront stockées avec un rejet régulé vers les noues/fossés exutoire.

Au-delà de T = 30 ans, les eaux excédentaires sont évacuées par surverse.

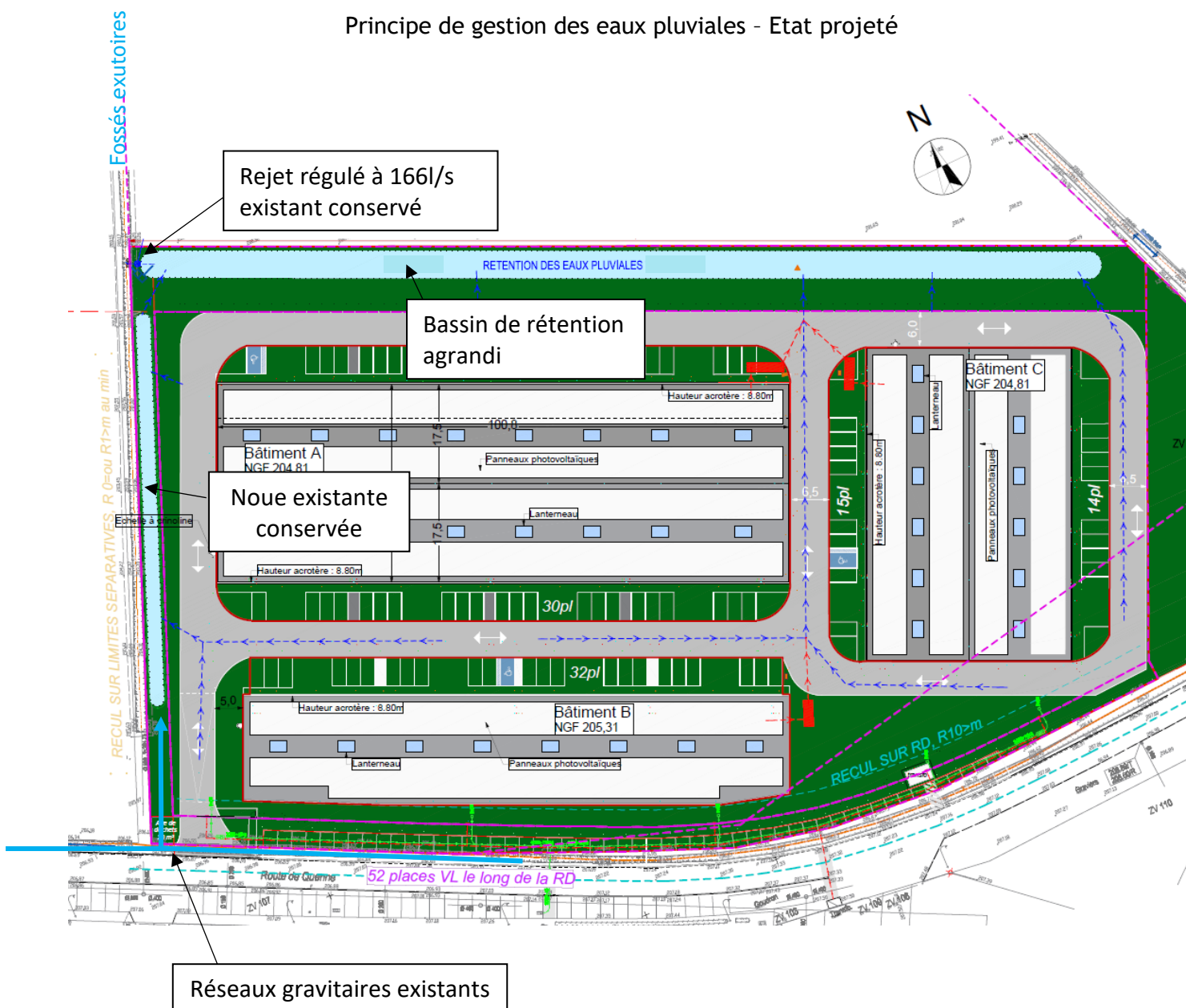
*(Voir les plans de principe de gestion des eaux pluviales état actuel et projeté en pages suivantes).*

## Principe de gestion des eaux pluviales - Etat actuel

D'après la déclaration au titre de la loi sur l'eau n° n°89-2021-00112 du 03/12/21



## Principe de gestion des eaux pluviales - Etat projeté





### **3.3 Rubrique(s) et seuil(s) de la nomenclature concerné(s) par l'opération**

#### **3.3.1 Rubriques**

Le projet d'aménagement est soumis à une procédure préalable à la réalisation des travaux au titre de la rubrique suivante :

- Rubrique 2.1.5.0 : « Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet étant :
  - o 1° Supérieure ou égale à 20 ha (Autorisation)
  - o 2° Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha (Déclaration) »

#### **3.3.2 Superficie(s) / longueur(s) / dimension(s) à prendre en compte**

La surface du projet a été déterminé d'après l'implantation des aménagements sur le plan topographique établi par le géomètre et la surface du bassin versant extérieur. La surface totale à considérer se porte donc à **2.1 ha** (projet 2 ha + BV 0.3ha - BV exclu 0.2ha).

La gestion des eaux usées d'effectuera via des filières de traitement autonomes avec un rejet des eaux traitées via les ouvrages de gestion des eaux pluviales. La charge polluante générée par le projet est estimée à **5.080 kg** (inférieur au limite définit à la rubriques 2.1.1.0 : Systèmes d'assainissement collectif des eaux usées et installations d'assainissement non collectif destinés à collecter et traiter une charge brute de pollution organique au sens de l'article R. 2224-6 du code général des collectivités territoriales)

#### **3.3.3 Régime de l'opération au regard de la loi sur l'Eau**

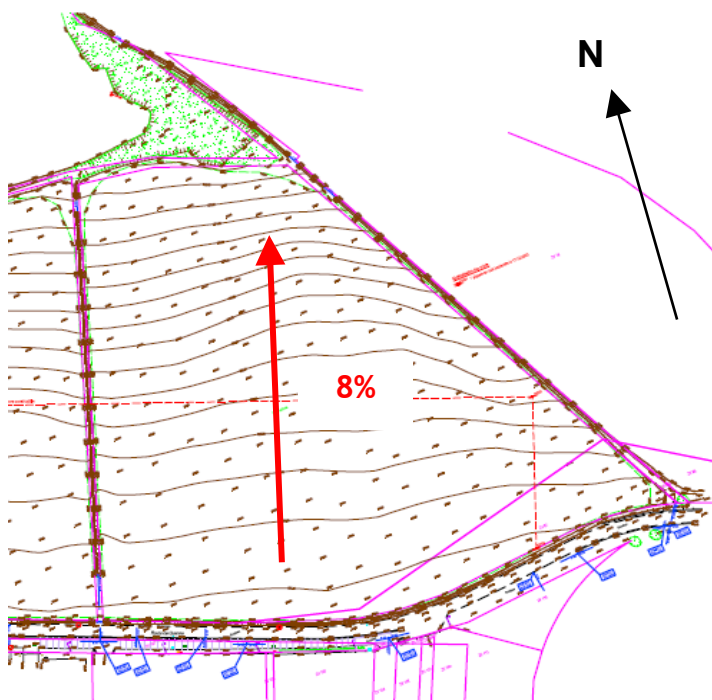
Le projet d'aménagement ayant une surface égale à 2.1 ha, le présent dossier est donc établi dans le cadre d'une procédure de **DECLARATION**.

## 4 INCIDENCES DE L'OPERATION

### 4.1 État initial

#### 4.1.1 Contexte topographique

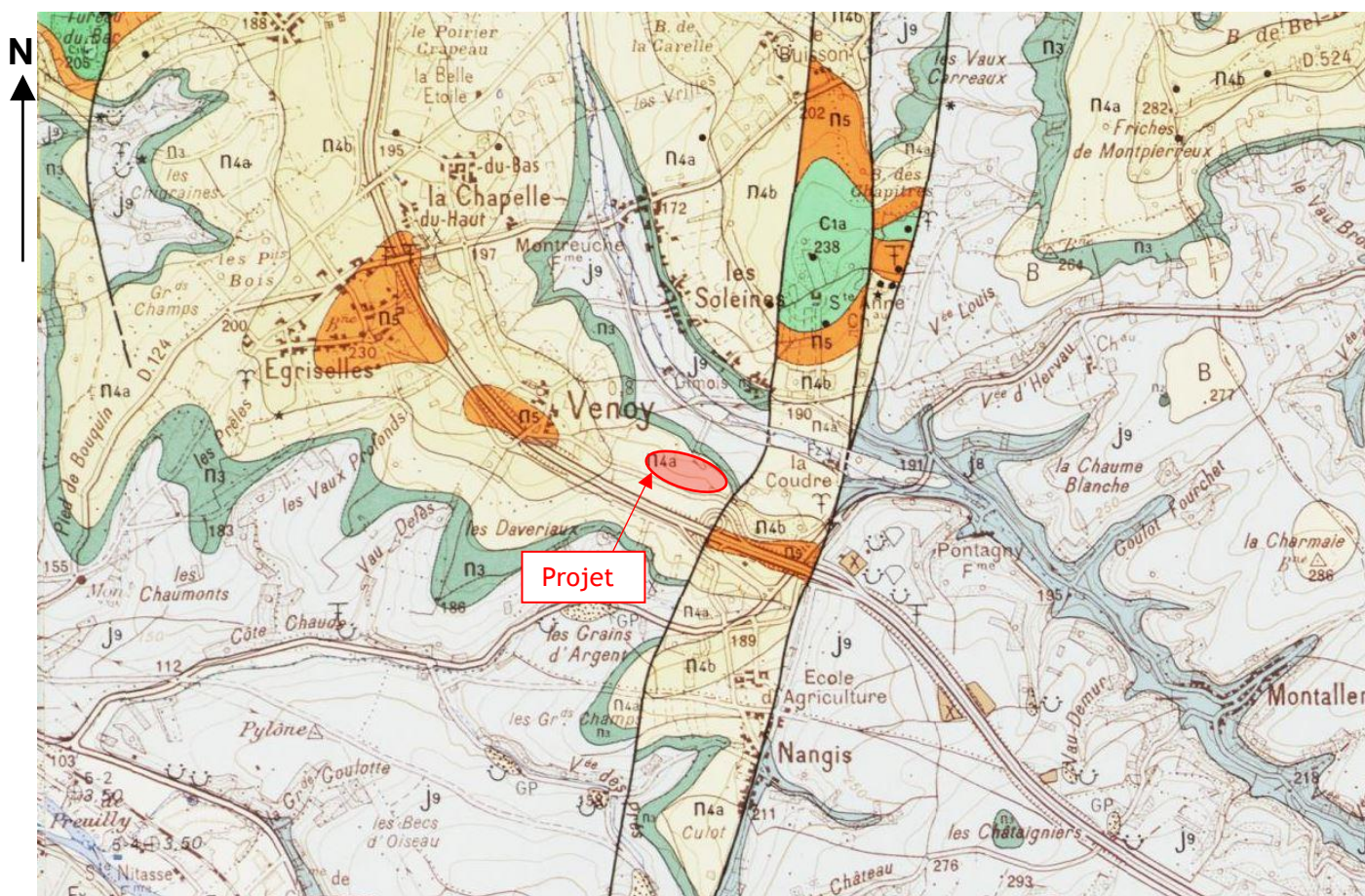
La topographie du terrain assiette du projet présente une déclivité moyenne de l'ordre de 8 % selon l'axe Sud-Nord



*Extrait plan topographique avant travaux lié au PA 08943821 M0002*

#### 4.1.2 Contexte géologique

D'après la carte géologique (CHABLIS) le site se caractérise par des marnes (n4a) « Barrémien inférieur - Lumachelles et marnes à Huîtres ». Formation alternée, épaisse de 20 à 25 m.



Source [www.infoterre.brgm.fr](http://www.infoterre.brgm.fr)

D'après le rapport d'étude de ICSEO réalisé le 3 avril 2019 (Voir annexe 1), la campagne de reconnaissance a mis en évidence la présence de :

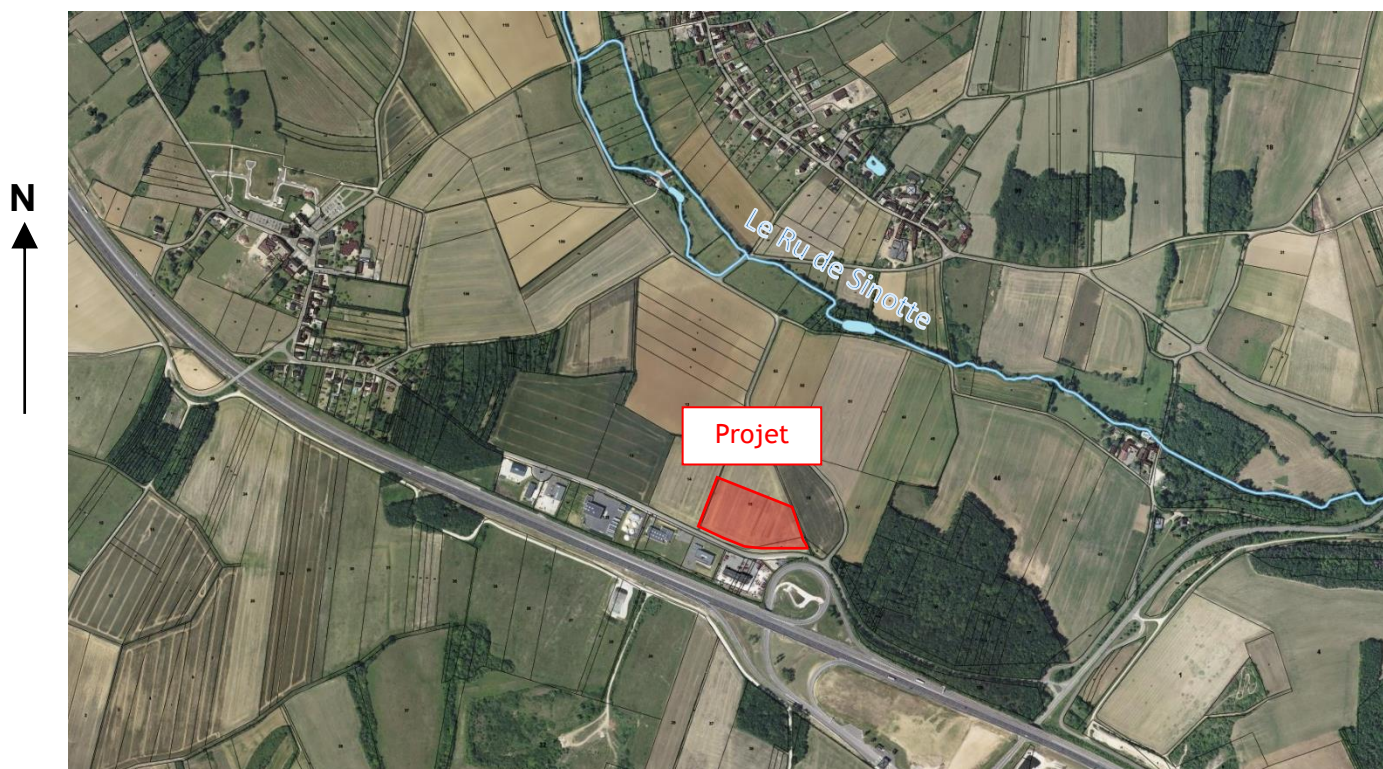
- Terre végétale sur 0.25 à 0.30 m
- Argile plastique plus ou moins marneuse à très plastique brun beige jaune à ocre jaune à quelques cailloutis jusqu'à 2.50 m de profondeur. D'après la carte géologique au 1/50 000 d'AUXERRE, il s'agit de la formation d'altération des lumachelles et marnes ostréennes du Barrémien inférieur.



#### 4.1.3 Ressource en eau : Hydrogéologie, Hydrographie, Zones humides, Périmètre de captage

##### Eaux superficielles :

Le terrain assiette du projet fait partie du bassin versant du Ru de Sinotte qui est un affluent de l'Yonne. L'unité hydraulique est celle de l'Yonne Aval et la masse d'eau est celle du Ru de Sinotte (FRHR56-F3223000).



Source : [www.geoportail.gouv.fr](http://www.geoportail.gouv.fr)

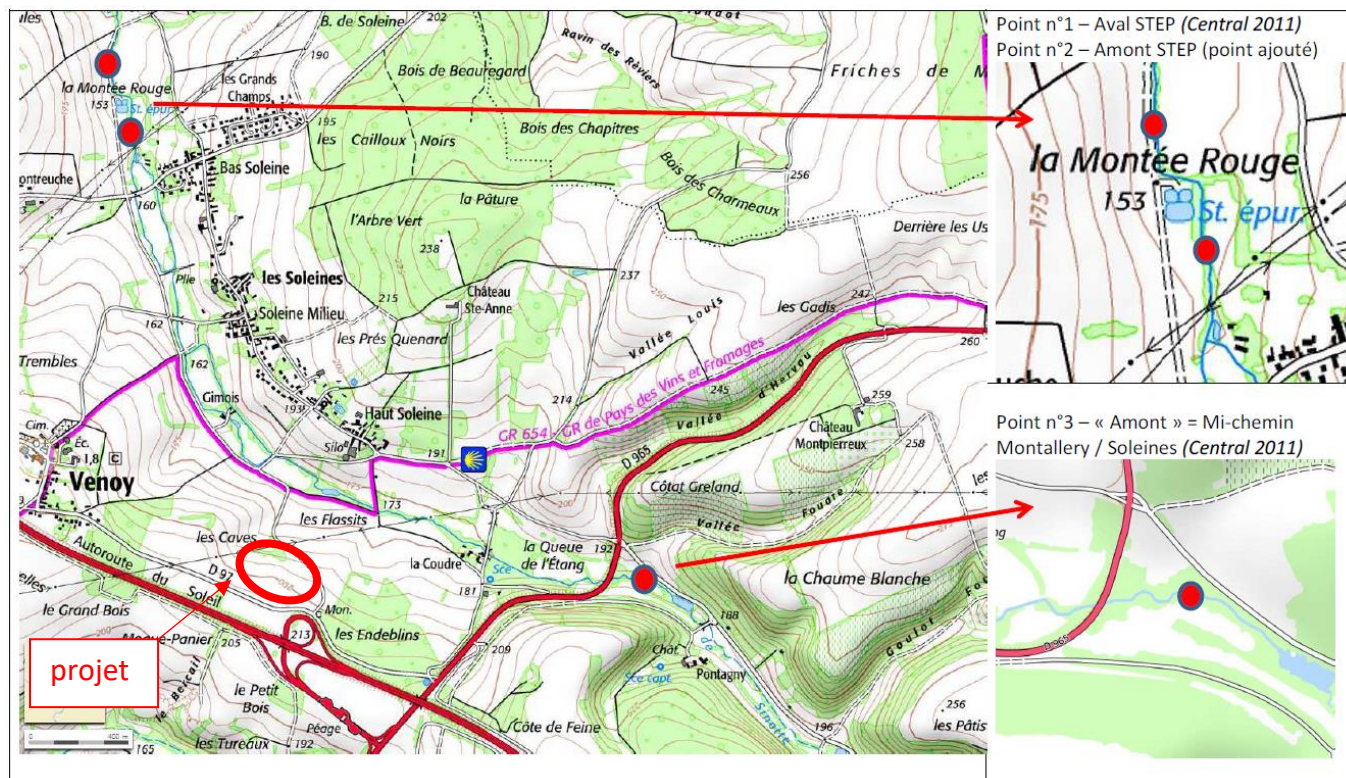
Le ru de Sinotte s'étend sur 15 km et se rejette sur la rive droite de l'Yonne à 13m au Nord-Ouest du projet.

L'AESN indique que l'état chimique avec ubiquistes est mauvais et son état écologique moyen (Etat des lieux 2019). L'objectif fixé à la masse d'eau superficielle concernée est l'atteinte du bon état chimique et écologique d'ici 2027 (source [www.geo.eau-seine-normandie.fr](http://www.geo.eau-seine-normandie.fr))



De 2015 à 2017 des campagnes de mesures au droit du Sinotte ont été réalisées par IRH et les résultats retranscrit dans un rapport datant du 15/09/2017 (document obtenu auprès de Monsieur DEBANE de l'AESN).

Les campagnes de mesures ont été réalisées en trois points (voir extrait ci-après)



Deux campagnes ont été réalisées en période des basses eaux. Si on considère les points de mesure n° 1 et 2, la moyennes des deux mesures de débit est de 6 l/s.

Le rapport conclu à un Indice Biologique Global Normalisé (IBGN) de 13 soit une classe de qualité « **Bon** »

Actuellement les eaux de ruissellement, au droit de l'Ilot 3, suivent la déclivité du terrain Sud-Nord vers les noues créées lors des travaux de viabilisation liés au PA 08943821 M0002 puis acheminés vers le bassin de rétention existant se rejetant avec un débit régulé de 166l/s vers le Ru de Sinotte, via les fossés communaux, avant de rejoindre l'Yonne.

### Eaux souterraines :

L'AESN indique que l'état chimique est médiocre et son état quantitatif bon (Etat des lieux 2019). L'objectif à la masse d'eau souterraine concernée est l'atteinte du bon état chimique et maintien du bon état quantitatif d'ici 2027 (source [www.geo.eau-seine-normandie.fr](http://www.geo.eau-seine-normandie.fr))

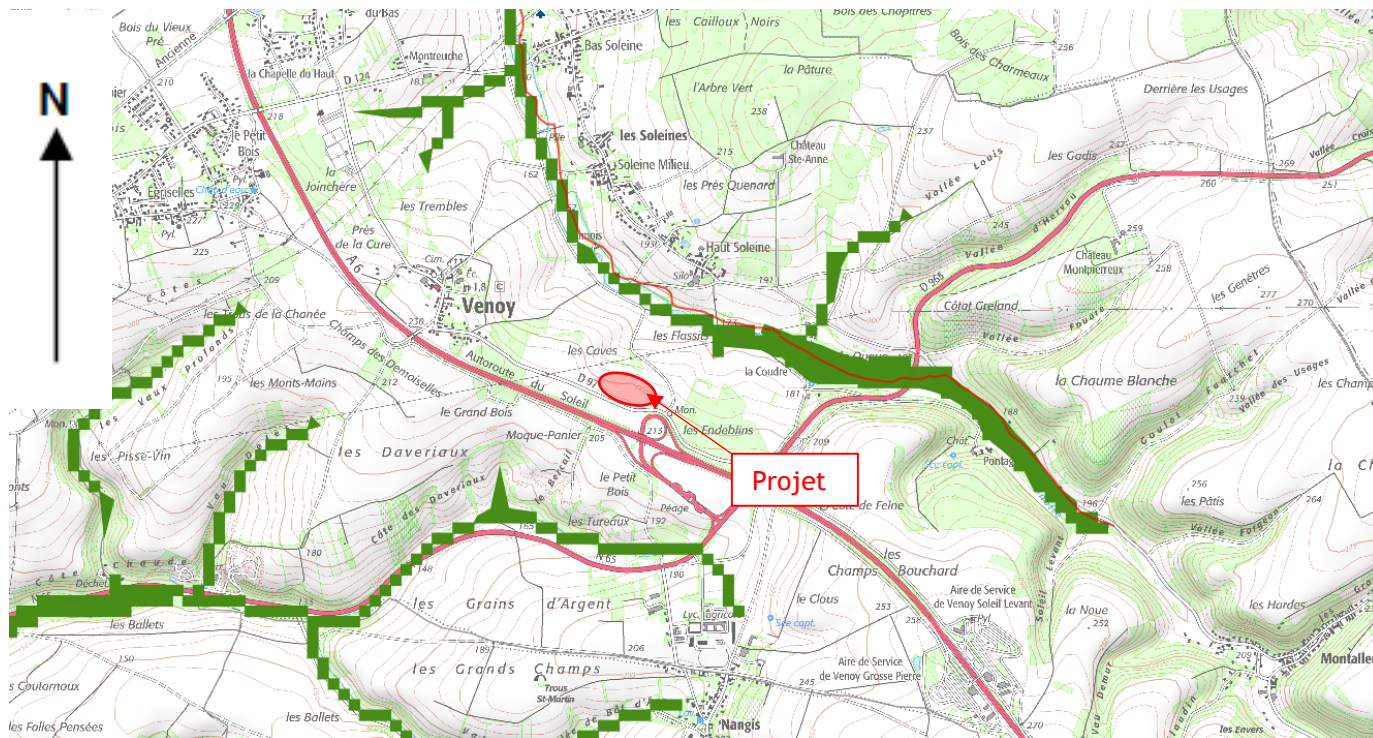
Les masses d'eaux souterraines concernées sont :

- **FRHG216** (Niv1), Albien-néocomien libre entre Yonne et Seine,
- **FRHG304** (Niv2), Calcaires tithonien karstique entre Yonne et Seine,
- **FRHG307** (Niv3), Calcaire kimmeridgien-oxfordien karstique entre Yonne et Seine
- **FRHG310** (Niv4), Calcaires dogger entre Armançon et limite de district

D'un point de vue hydrogéologique, la fissuration des calcaires jurassiques favorise le développement de karsts (paléokarsts possibles). Plus ou moins intense, elle provoque une perméabilité toujours importante mais irrégulière. En outre, des couches aquifères bien individualisées sont liées à la présence des niveaux marneux, jalonnés à l'affleurement par de nombreuses sources. Dans le Crétacé inférieur sableux (Barrémien supérieur et Albien inférieur), il existe des nappes aquifères libres dont les eaux sont souvent ferrugineuses. Localement peuvent se rencontrer des eaux ascendantes dues à la présence de niveaux peu perméables. Les débits exploitables sont peu importants et les émergences (souvent diffuses) présentent des débits faibles. Les alluvions de l'Yonne, du Serein et de l'Armançon renferment une nappe aquifère, mais l'épaisseur mouillée de ces alluvions reste faible (1 à 2 m). Malheureusement la nappe de l'Yonne paraît condamnée dans un proche avenir pour deux raisons : extension des exploitations de graves; pollutions provoquées par ces exploitations (dépôts de produits divers).

### Zones humides :

Le projet ne se situe pas dans une zone potentiellement humide, seul le lit du ru de Sinotte situé à proximité du projet se trouve dans cette prélocalisation.



Source « carte milieux aquatiques et humides » sur [www.seine-normandie.eaufrance.fr](http://www.seine-normandie.eaufrance.fr)

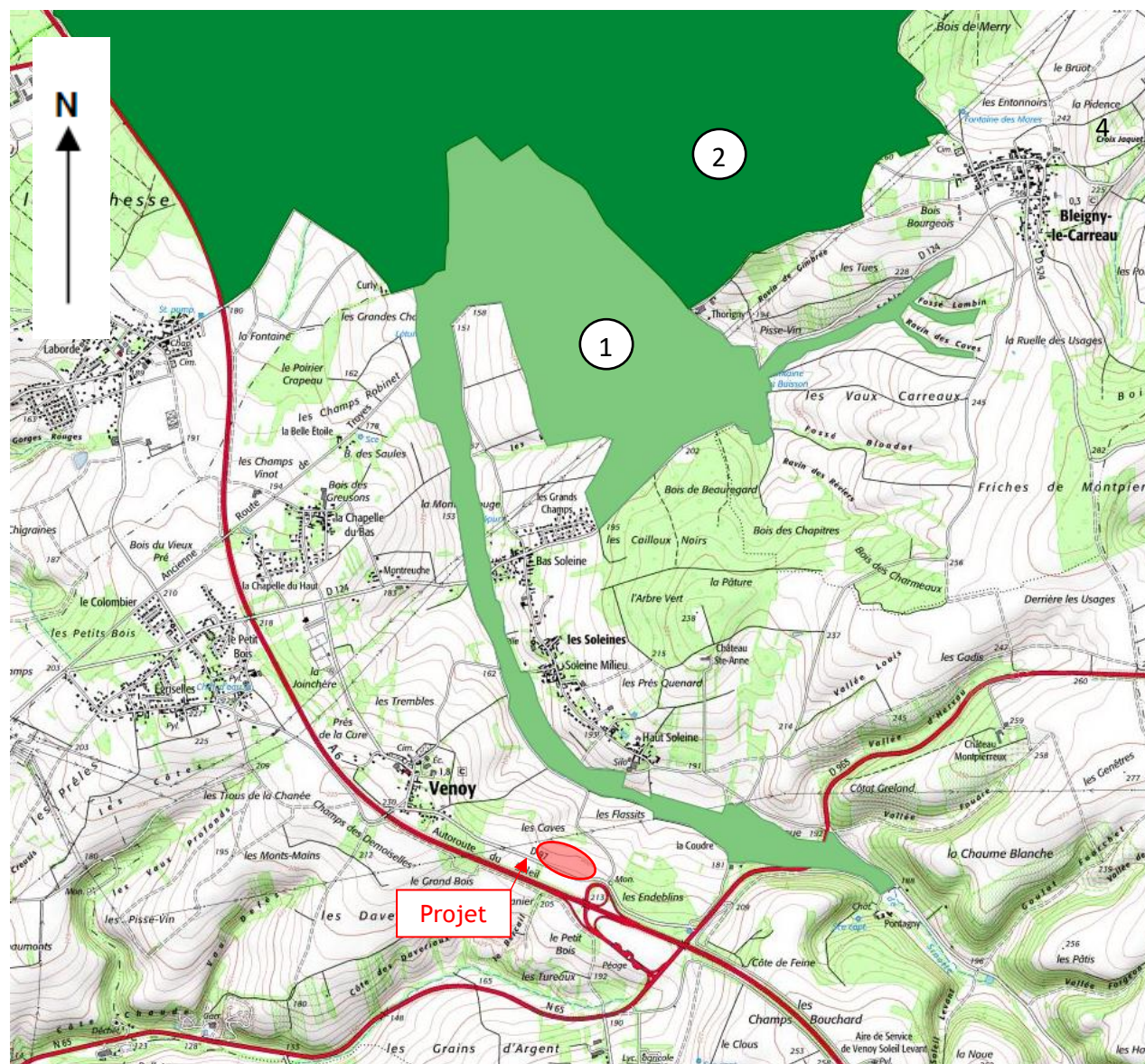
### Périmètre de captage d'eau potable :

Aucun captage d'eau potable n'est présent sur la commune de Venoy et aucun périmètre de protection de captage d'eau potable ne coupe la commune de Venoy ainsi l'opération se situe hors d'un périmètre de captage d'eau potable.



#### 4.1.4 Zones naturelles d'intérêt reconnu

D'après le site de l'INPN on observe à proximité du projet plusieurs zones de protection repérées sur le plan ci-dessous néanmoins le projet n'intercepte aucune de ces zone.



Source [www.sigessn.brgm.fr](http://www.sigessn.brgm.fr) et [www.infoterre.brgm.fr](http://www.infoterre.brgm.fr)

1 - ZNIEFF de type 2 n° 260030469 : Vallée de l'Yonne et de la Baulche et forêts autour d'Auxerre

2 - ZNIEFF de type 1 n° 260008546 : Thureau de Saint-Denis

Aucune autre contrainte environnementale (NATURA 2000, ZICO, ZPS, ...) n'existe au droit du site de projet, ni à proximité.



#### 4.1.5 Risques aléas et nuisances

##### Risque d'inondation

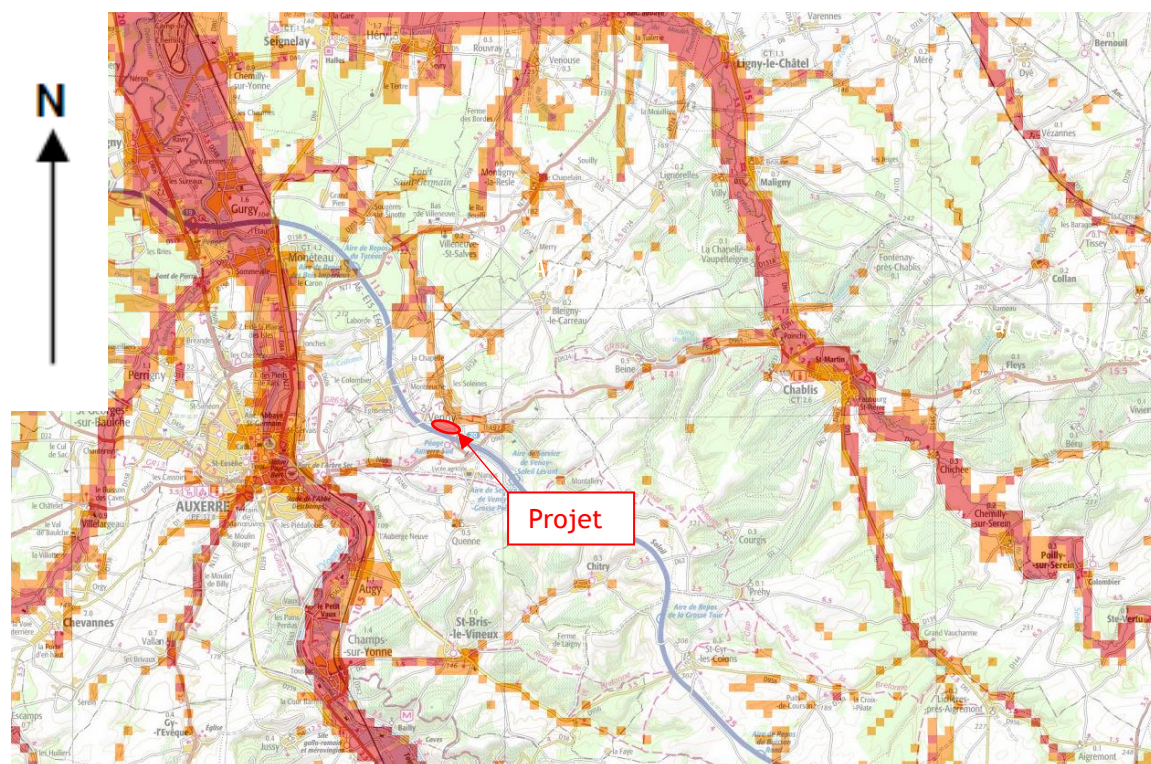
La commune de Venoy n'est pas une commune soumise à un territoire à risque important d'inondation et n'est pas soumise à un plan de prévention des risques d'inondations.

##### Mouvement de terrain :

La commune de Venoy est soumise à un Plan de Prévention des Risques naturels Mouvement de terrain prescrit mais non approuvé.

##### L'aléa sur les remontées de nappes :

Le terrain d'assiette du projet se situe dans une zone exposée en partie à l'aléa fort de remontées de nappe.

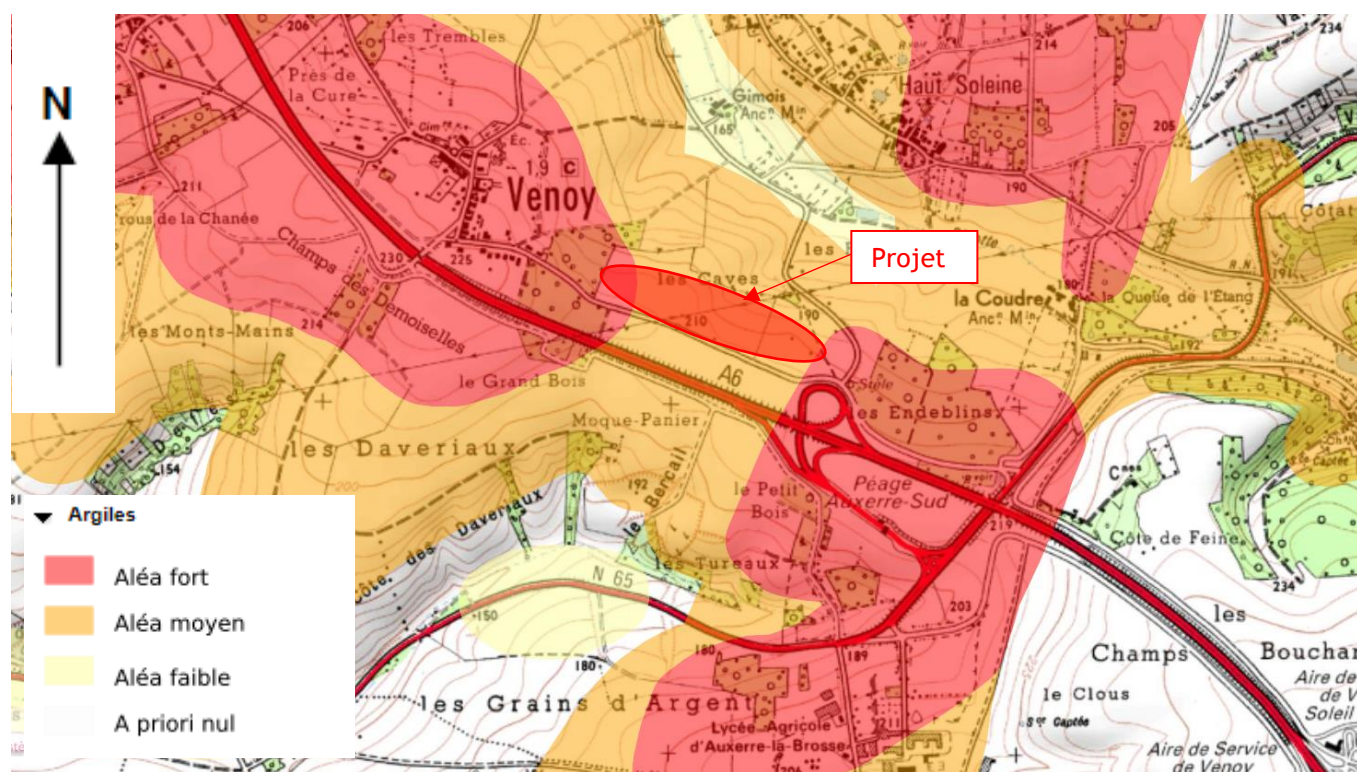


Source : [www.georisque.gouv.fr](http://www.georisque.gouv.fr)

Il n'existe pas de risque de débordement de nappe, ni d'inondation de cave au droit du projet.

### L'aléa retrait-gonflement des sols argileux

Les sols argileux présentent des phases de gonflement suite à des épisodes pluvieux conséquents et des phases de retrait en périodes sèches. Ce phénomène peut entraîner parfois des dégâts importants aux constructions.



Source : [www.georisque.gouv.fr](http://www.georisque.gouv.fr)

La « carte d'Aléa Retrait-Gonflement » ci-dessus montre un aléa moyen ou fort pour le site.

## **4.2 Nature, Consistance, Dimensionnement des Ouvrages**

### **4.2.1 Natures, consistance des ouvrages**

Les règles administratives qui s'applique au projet sont les suivantes :

- SDAGE du Bassin de la Seine et des Cours d'Eau Côtiers Normands (2022-2027)
- PGRI Plan de Gestion du Risques Inondation du Bassin Seine Normandie
- PLU approuvé en mai 2013
- SPANC Service Public d'assainissement Autonome non collectif de la Communauté de l'Auxerrois
- Déclaration au titre de la Loi sur l'eau : n°89-2021-00112 du 03/12/21

Les eaux usées et les eaux pluviales seront gérées en séparatif sur l'opération.

Les eaux usées seront traitées via des filières d'assainissement autonome type micro stations. Les eaux traitées seront rejetées via les ouvrages du réseaux d'eaux pluviales.

Les données pluviométriques qui seront prises en compte pour le dimensionnement des ouvrages seront celles du poste pluviométrique d'Auxerre (1960 - 2012), le plus proche du site d'étude, données fournies par Météo France.

Les collecteurs du réseau d'eaux pluviales seront dimensionnés pour une occurrence décennale (T=10ans).

La collecte des eaux de ruissellement de la voirie se fera par l'intermédiaire de grilles réparties le long de la chaussée, puis via un réseau de collecteurs et de noues jusqu'au bassin de rétention.

Le bassin de rétention restera un ouvrage à ciel ouvert, seul le volume à stocker sera réévalué en incluant le projet de construction de la parcelle. L'ouvrage de régulation existant sera conservé, seul le niveau de surverse sera susceptible d'évoluer en fonction du volume à stocker.

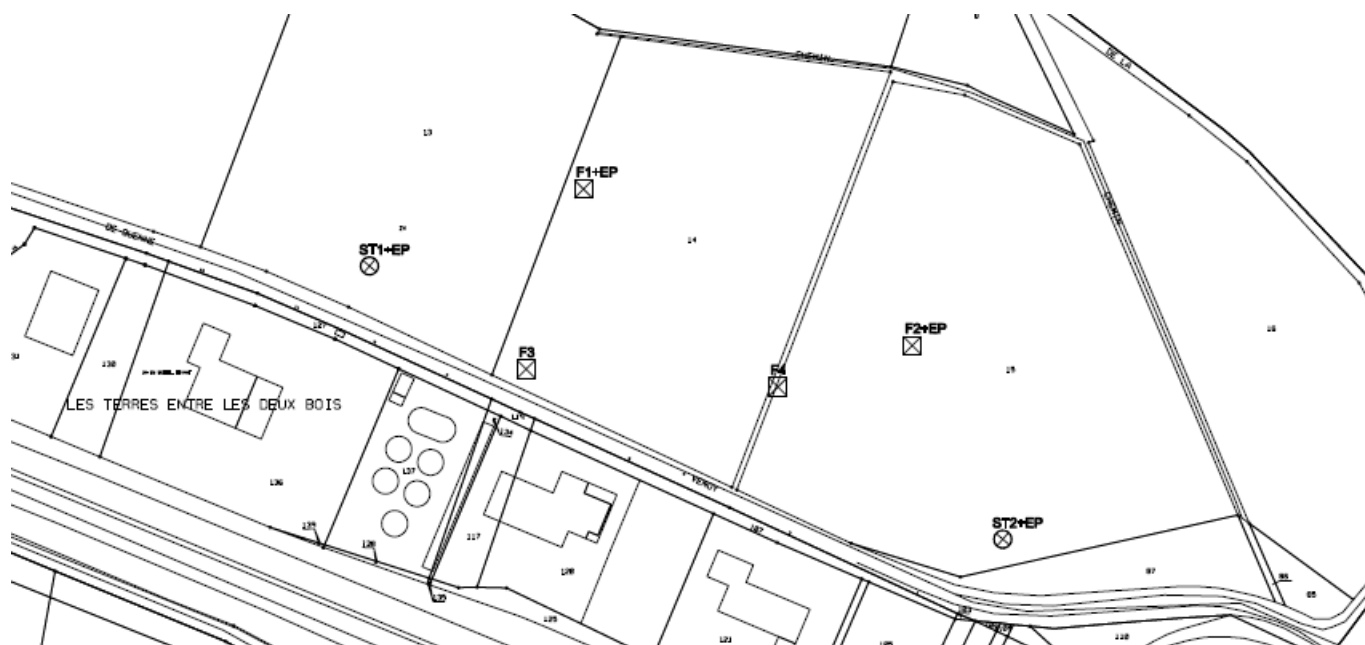


#### 4.2.2 Gestion des eaux pluviales

Des essais de perméabilité ont été réalisés par ICSEO le 7 juin 2021 (Voir *Annexe 1*).

Résultat des essais de perméabilité :

	F1	F2	ST1	ST2bis
Profondeur de l'essai (m)	1,75 – 2,10	1,45 – 1,75	0,10 – 1,10	0,05 – 1,30
Nature des terrains testés	Argile plastique marneuse	Argile très plastique marneuse	Argile plastique marneuse	Marne gris foncé bleuté ± altérée
Perméabilité (m/s)	$< 1.10^{-8}$	$< 1.10^{-8}$	$< 1.10^{-8}$	$< 1.10^{-8}$



L'étude de sols met en évidence l'impossibilité de gérer les eaux pluviales par infiltration.

Les eaux pluviales seront gérées à l'aide de bassin de rétention avant rejet régulé vers les fossés communaux.



### 4.2.3 Dimensionnement des ouvrages de gestion des eaux pluviales des espaces publics

#### Définition du débit de fuite

Le débit de fuite est de 166l/s, il a été défini dans le dossier de déclaration n° 89-2021-00112 du 03/12/21.

#### Définition du volume utile du bassin

##### Methodologie

Le volume à donner au bassin a été estimé selon la méthode des pluies.

La méthode des pluies est celle préconisée dans le Memento Technique 2017 de ASTEE en retenant les données pluviométriques actualisées (1960 - 2012) du poste pluviométrique d'AUXERRE, le plus proche du site d'étude.

Le calcul du volume à stocker est défini pour une occurrence triennale ( $T=30$ ans).

##### Note de calcul

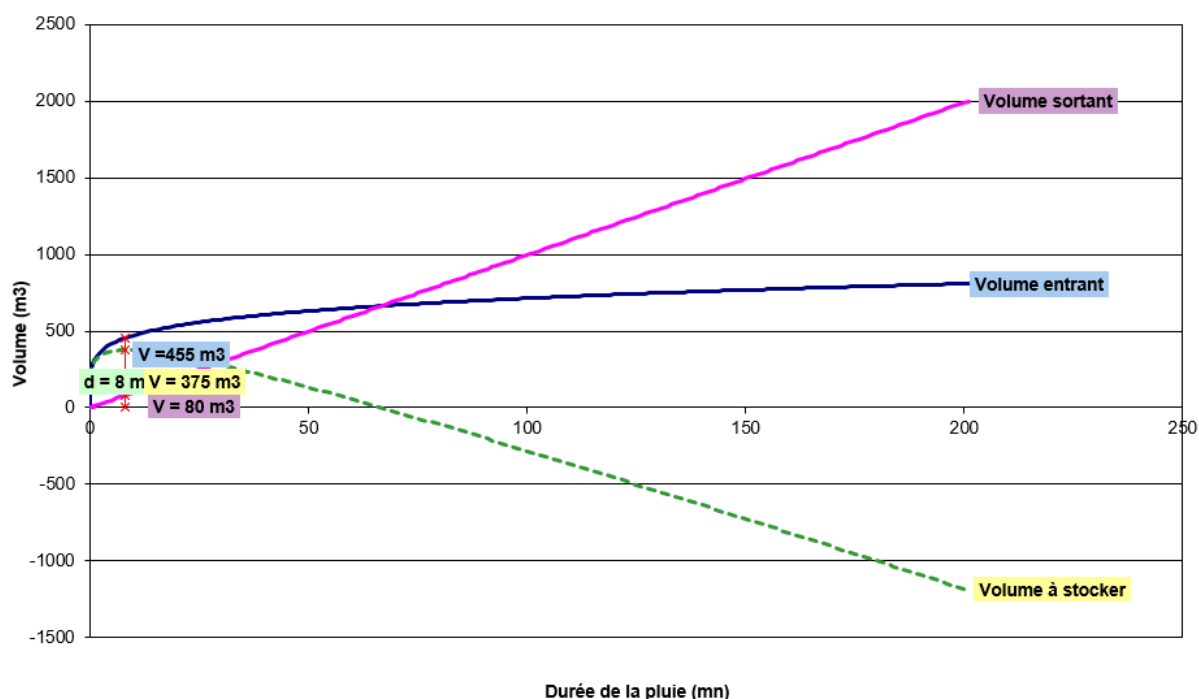
Débit de fuite : 166 l/s

Surfaces prises en compte (espaces publics + bassin versant intercepté - bassin versant exclu) :

	Surface (m <sup>2</sup> )	Coefficient	Surface active (ha)
Voirie	8 899	0.90	8 009
Fossé	417	0.65	271
Espace vert	3 462	0.30	1 039
Bassin	745	1.00	745
Bâti	7 483	1.00	7 483
<b>Ensemble</b>	<b>21 006</b>	<b>0.84</b>	<b>17 547</b>

Le volume du bassin selon la méthode des pluies pour  $T=30$  ans est de 375 m<sup>3</sup>.

METHODE DES PLUIES - RESOLUTION GRAPHIQUE

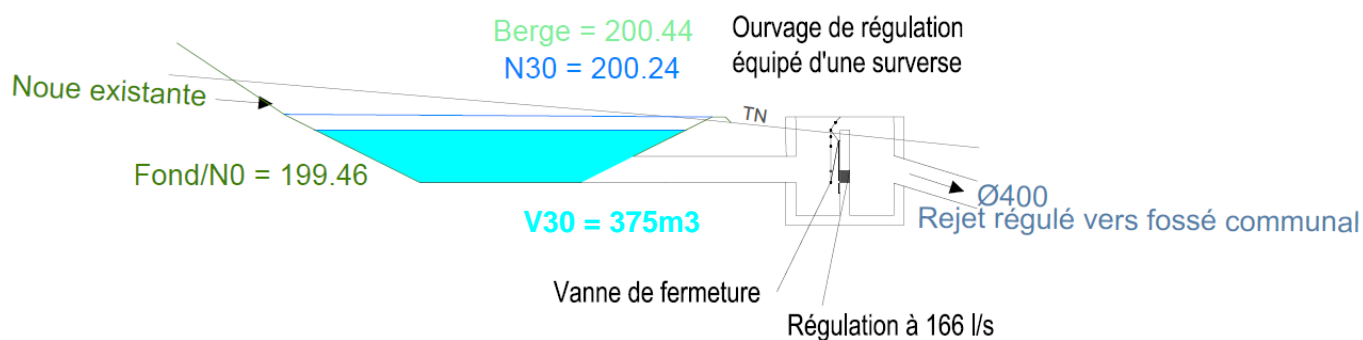


Le bassin existant sera redimensionné pour  $T=30$  ans, le volume retenu est de  $375 \text{ m}^3$ . Il sera créé au point bas du terrain permettant la gestion des EP en gravitaire.

L'ouvrage de régulation prévu en sortie de bassin sera équipé d'une surverse pour les occurrences supérieures à  $T=30$ ans et d'une vanne de fermeture.

La capacité de stockage nécessaire est assurée par le bassin et ne tient pas compte de la capacité de stockage supplémentaire qu'apporte une partie des collecteurs du réseau à créer lors de la montée en charge du bassin.

## Coupe de principe du bassin de rétention



### Vérification au débordement au-delà de T=30ans

Au-delà de l'occurrence triennale ( $T > 30$  ans), la surverse intégrée à l'ouvrage de régulation se met en service et les eaux s'évacuent vers le fossé communal. Le débit de fuite du bassin passe de 166l/s à 305l/s.

Le bassin est dimensionné avec un rebord de 20 cm entre le niveau de la triennale ( $N_{30}$ ) et le haut du bassin (berge). Le niveau de surverse est basé sur le niveau de la triennale ( $N_{30}$ ).

### Détail des calculs

#### *Calcul du débit de fuite du bassin au-delà de T=30 ans*

Pour  $T > 30$  ans, le débit de fuite du bassin est égal au débit de fuite (166 l/s), augmenté du débit passant dans l'ouvrage de surverse.

#### Estimation du débit de surverse

Le débit de surverse est calculé à l'aide d'une loi de seuil :

$$Q = \mu \times (2.g)^{1/2} \times l \times H^{3/2}$$

Où :

- $\mu$  est le coefficient de déversoir,  $\mu = 0,35$  ;
- $g$  est la pesanteur,  $g = 9,81 \text{ m.s}^{-2}$ ;
- $l$  est la largeur de la surverse,  $l = 1 \text{ m}$  ;
- $H$  est la hauteur d'eau sur la surverse,  $H = 0,09 \text{ m}$ .

Pour une hauteur de 9 cm, le débit passant par la surverse est de **139 l/s**.

Le volume du bassin pour un niveau d'eau  $N_{30}$  augmenté de 9 cm est de **460 m<sup>3</sup>**.

#### Calculs du volume du bassin pour $Q_f = 305 \text{ l/s}$ à $T = 100 \text{ ans}$ :

Basé sur les mêmes hypothèses que pour le calcul à  $T = 30$  ans on obtient un volume du bassin selon la méthode des pluies de 449 m<sup>3</sup>.

On constate que le bassin fonctionne sans surverse jusqu'à  $T = 30$  ans pour un débit de fuite de 166 l/s et que la surverse rentre en fonction progressivement jusqu'à  $T = 100$  ans et atteindre un débit maximal de 305 l/s (débit régulé à 166 l/s + débit au droit de la surverse de 139 l/s) sans débordement par les berges.

### 4.3 Incidences du projet d'aménagement

#### 4.3.1 Incidences sur les eaux superficielles

L'imperméabilisation des surfaces dans le cadre du projet augmente le débit généré des eaux superficielles par rapport à l'état initial.

D'après la formule rationnelle le calcul du débit de pointe engendré par le terrain assiette du projet augmenté des apports extérieurs interceptés à l'état initial est calculé à l'aide de la formule rationnelle :

$$Q = C i A$$

Où Q : débit de pointe

C : coefficient de moyen de ruissellement du bassin versant

i : intensité de la pluie définie à partir de la formule de Montana  $i = a t_c^{-b}$  où

$t_c$  est le temps de concentration du bassin versant

a,b sont les paramètres de Montana définis à la station pluviométrique d'Auxerre pour une occurrence décennale T=10ans.

A : surface du bassin versant (terrain assiette du projet des apports extérieur interceptés)

#### Note de calcul :

Débit de pointe dans la situation actuelle :  $Q_0 = 166 \text{ l/s}$

Débit de pointe sans mesure compensatoire :  $Q_1 = 349 \text{ l/s}$

Débit de pointe avec mesures compensatoires :  $Q_2 = 166 \text{ l/s}$

Le projet, sans mesure compensatoire, génère un débit supérieur d'environ 47 % que l'état initial.

#### 4.3.2 Incidences sur les eaux souterraines

Il n'a pas été relevé sur site des traces d'hydromorphie. De plus au vu du caractère très peu perméable du terrain et de l'absence d'aléa de remontée de nappe, le projet n'aura pas d'incidence direct sur les eaux souterraines.



### 4.3.3 Incidences sur la qualité des eaux :

#### 4.3.3.1 Estimation des flux de pollution :

##### a. Estimation des flux de pollution bruts

##### Les effets chroniques de la pollution (situation de pollution moyenne) :

Les charges moyennes en polluants rejetées annuellement dans le milieu récepteur, en l'absence de mesure compensatoire, sont estimées pour des opérations de lotissement parking et Zone d'Activités à :

Paramètre de pollution	Charges annuelles moyennes brutes de pollution lessivée
MES	660
DCO	630
DBO5	90
Hydrocarbures totaux	15
Plomb	1

*Ces valeurs exprimées en kg par ha de surface imperméabilisée (source : « Les eaux pluviales dans les projets d'aménagements » rapport fourni par la DDEA de l'Yonne d'après les données de la doctrine du Club Aquitaine et Poitou Charente élaborées par le CETE de Blois*

##### Les effets de choc de la pollution (situation de pollution de pointe) :

Les charges en polluants rejetées dans le milieu récepteur, lors d'un événement pluvieux rare (T=2 à 5 ans), en l'absence de mesure compensatoire, sont estimées pour des opérations de lotissement parking et Zone d'Activités à :

Paramètre de pollution	Charges brutes de pollution lessivée (T=2 à 5 ans)
MES	100
DCO	100
DBO5	10
Hydrocarbures totaux	0,8
Plomb	0,09

*Ces valeurs exprimées en kg par ha de surface imperméabilisée (source : « Les eaux pluviales dans les projets d'aménagements » rapport fourni par la DDEA de l'Yonne d'après les données de la doctrine du Club Aquitaine et Poitou Charente élaborées par le CETE de Blois*

#### 4.3.3.1.1 Estimation de la concentration des effluents avant traitement

##### Les effets chroniques de la pollution (situation de pollution moyenne) :

Pour un évènement pluvieux moyen annuel, la concentration en polluants dans les effluents du projet d'aménagement avant traitement par décantation dans les bassins est estimée par rapport entre la charge brute déposée sur les surfaces actives revêtues et le volume moyen annuel de pluie précipitée sur la surface totale du projet.

L'étude est faite globalement en prenant en compte l'ensemble des bassins versants soit une surface totale de 22 995 m<sup>2</sup>, décomposée comme suit :

	Surface (m <sup>2</sup> )	Coefficient	Surface active (ha)
Voirie	8 899	0.90	8 009
Fossé	417	0.65	271
Espace vert	3 462	0.30	1 039
Bassin	745	1.00	745
Bâti	7 483	1.00	7 483
<b>Ensemble</b>	<b>21 006</b>	<b>0.84</b>	<b>17 547</b>

Surface totale = 21 006 m<sup>2</sup>

C<sub>moy</sub> = 0.84

Surface active = 17 547 m<sup>2</sup>

Le traitement de la pollution des ilots sera traité sur la parcelle via des ouvrages de gestion des eaux pluviales. Ainsi les surfaces des ilots ne sont pas comprises dans ce calcul.

D'après les données de Météo France sur la station météorologique d'Auxerre, la hauteur de pluie moyenne annuelle est de 800,7 mm.

Le débit d'étiage du Sinotte est pris égale à la moyenne des mesures faites au droit du rejet d'après le rapport de campagnes des mesures faites par IRH entre 2015 et 2017, soit un débit de 6l/s

Le débit de fuite généré par le projet est de 166 l/s.

Le facteur de dilution appliqué est donc de :  $1 / (6 + 166) = 0.0058$

La Qualité des eaux du rejet, après rejet du débit de fuite de l'opération, est la suivante :

Paramètre de pollution	Concentration pour un événement pluvieux moyen annuel
MES	68.85*
DCO	65.72
DBO5	9.39
Hydrocarbures totaux	1.56
Plomb	0.10

*Ces valeurs exprimées en mg/l*

*\*exemple de calcul pour le paramètre MES :  $[(66000/0.8007) \times (17547/21006)] / 1000 = 68.85 \text{ mg/l}$*

Les effets de choc de la pollution (situation de pollution de pointe) :

Pour un évènement pluvieux de pointe (T=2 ans), la concentration en polluants dans les effluents du projet d'aménagement du lotissement avant traitement par décantation dans le bassin de rétention est estimée par rapport entre la charge brute déposée sur les surfaces actives revêtues lors d'un évènement pluvieux de fréquence 2 ans à 5 ans et le volume journalier de pluie précipitée sur la surface totale du projet à T = 2 ans.

La surface totale collectée est de 21 006 m<sup>2</sup> et la somme des surfaces actives est de 17 547 m<sup>2</sup>.

D'après les renseignements pris à METEO France et par la loi de Gumbel, il est estimé, dans la région, une hauteur de pluie journalière pour T=2 ans de 36.4 mm.

La Qualité des eaux du rejet, par dilution après rejet du débit de fuite des bassins de l'opération, est la suivante :

Paramètre de pollution	Concentration pour un événement pluvieux de pointe (T= 2 ans)
MES	229.49*
DCO	229.49
DBO5	22.95
Hydrocarbures totaux	1.84
Plomb	0.21

*Ces valeurs exprimées en mg/l*

*\*exemple de calcul pour le paramètre MES :  $[(10\ 000/0,364) \times (17547/21006)] / 1000 = 229.49 \text{ mg/l}$*

#### 4.3.3.1.2 Estimation de la concentration des effluents après traitement

Les rendements épuratoires pris en compte pour l'abattement de la pollution par décantation sont déterminés à partir de la vitesse de chute des matières en suspension (MES) selon le tableau suivant :

Vitesse de chute des MES en cm/s	0.0003	0.001	0.003	0.014	0.027	0.14	0.28	1.39	2.78	13.89	27.78
Rendement des MES en %	100	98	95	88	80	60	40	15	10	7	5

Source : « Gestion des eaux pluviales dans les projets d'aménagement - Conception des projets et constitution des dossiers d'autorisation et de déclaration au titre de la Police de l'Eau » (chap V Fiche n°6)

Les rendements concernant les autres paramètres sont déterminés à partir des coefficients pondérateurs suivants :

Paramètre de pollution	MES	DCO	DBO5	Hydrocarbures totaux	Plomb
Coefficient de pondération	1	0.85	0.85	0.75	0.25

Les effets chroniques de la pollution (situation de pollution moyenne) :

#### Calcul de la Vitesse de chute des MES dans les ouvrages

$$V_s = 100(Q_e - Q_s) / S \log (Q_e / Q_s)$$

Où  $V_s$  : vitesse de sédimentation des particules les plus fines en cm/s

$Q_e$  : débit d'entrée dans le bassin (calculé à T=1 ans, par extrapolation, avec la Loi de Gumbel)

= 0,320 m³/s

$Q_s$  : débit de sortie régulé = débit de fuite = 166 l/s = 0,166 m³/s

S : surface du décanteur = surface miroir = 745 m²

D'où  $V_s = 0.045$  cm/s



### Calcul des rendements épuratoires :

Les rendements épuratoires pris en compte pour l'abattement de la pollution par décantation seront donc les suivants :

Paramètre de pollution	Rendement épuratoire
MES	76.80%
DCO	65.28%
DBO5	65.28%
Hydrocarbures totaux	57.60%
Plomb	19.20%

### Calcul des concentrations en polluants après traitement :

Les concentrations en polluants après traitement sont donc les suivantes, pour un événement pluvieux moyen annuel :

Paramètre de pollution	Événement pluvieux moyen annuel
MES	0.092*
DCO	0.132
DBO5	0.0189
Hydrocarbures totaux	0.0038
Plomb	0.0005

*Ces valeurs exprimées en mg/l*

*\*exemple de calcul pour le paramètre MES :  $68.85 \times (1-0,768) \times 0.0058 = 0.092 \text{ mg/l}$*

Les effets de choc de la pollution (situation de pollution de pointe) :**Calcul de la Vitesse de chute des MES dans les bassins**

$$V_s = 100(Q_e - Q_s) / S \log (Q_e / Q_s)$$

Où  $V_s$  : vitesse de sédimentation des particules les plus fines en cm/s  
 $Q_e$  : débit d'entrée dans les ouvrages (calculé à T=2 ans) = 0.215 m<sup>3</sup>/s  
 $Q_s$  : débit de sortie régulé = débit de fuite = 166 l/s = 0.166 m<sup>3</sup>/s  
 $S$  : surface du décanteur = surface miroir = 745 m<sup>2</sup>

$$\text{D'où } V_s = 0.0586 \text{ cm/s}$$

**Calcul des rendements épuratoires :**

Les rendements épuratoires pris en compte pour l'abattement de la pollution par décantation seront donc les suivants :

Paramètre de pollution	Rendement épuratoire
MES	45%
DCO	38.25%
DBO5	38.25%
Hydrocarbures totaux	33.75%
Plomb	11.25%

**Calcul des concentrations en polluants après traitement :**

Les concentrations en polluants après traitement sont donc les suivantes pour un événement pluvieux de pointe :

Paramètre de pollution	Événement pluvieux de pointe (T= 2 ans)
MES	0.73*
DCO	0.82
DBO5	0.082
Hydrocarbures totaux	0.0070
Plomb	0.0010

*Ces valeurs exprimées en mg/l*

*\*exemple de calcul pour le paramètre MES :  $229.49 \times (1 - 0.45) \times 0.0058 = 0.73 \text{ mg/l}$*

#### 4.3.4 Incidences vis-à-vis du milieu naturel lié à l'eau

Il n'a pas été identifié sur site de zone humide.

#### 4.4 Mesures correctives ou compensatoires envisagées

L'ensemble des eaux usées de l'opération seront gérées à la parcelle et seront traitées avant rejet dans le milieu naturel.

Les eaux pluviales de la voirie seront collectées par un réseau de canalisations étanches et noues jusqu'au bassin de rétention avant rejet régulé vers le milieu naturel.

Le projet aura un impact quantitatif limité sur le milieu naturel car les eaux pluviales générées par le projet ne se rejettent pas directement dans le milieu naturel. Les eaux superficielles du projet seront collectées, stockées avant d'être rejetées à débit régulé vers le milieu naturel jusqu'à T = 30 ans (fossé communal).

La régulation sera égale au débit généré à l'état initial et permettra de ne pas aggraver la quantité d'eaux restituée au milieu naturel par rapport à l'état initial (projet + bassin versant intercepté).

Au-delà de l'occurrence triennale (30 ans), les eaux excédentaires seront évacuées via une surverse vers le fossé communal.

Les différents ouvrages, tels qu'ils sont projetés, permettront la décantation des effluents. Cette mesure sera suffisante vis-à-vis de l'aval au regard de l'impluvium amont et du risque de pollution potentielle générée par le projet, elle permettra la rétention des matières en suspension.

Estimation de la charge polluante dans les eaux issues de la voirie :

Paramètre de pollution	Événement pluvieux moyen annuel ( <i>effet chronique de la pollution</i> )	Événement pluvieux de pointe ( <i>effet de choc de la pollution</i> ) à T=2 ans	Objectif de qualité du cours d'eau : « Bonne »
MES	0.092	0.73	<50
DCO	0.132	0.82	<30
DBO5	0.0189	0.082	<6
Hydrocarbures totaux	0.0038	0.0070	<5
Plomb	0.0005	0.0010	<2,1

*Ces valeurs exprimées en mg/l*

Ainsi pour un événement pluvieux annuel moyen ainsi qu'en situation de pointe, le projet d'aménagement n'altérera pas la qualité des eaux puisqu'il respecte l'objectif de qualité « Bon état chimique ».

#### 4.5 Justification des choix

Le projet de construction s'inscrit dans le périmètre d'un lotissement ayant fait l'objet d'une déclaration au titre de la Loi sur l'Eau n° 89-2021-00112 du 03/12/21.

Le projet, dans sa conception, impacte les ouvrages existants. En effet, le projet de construction s'étend sur la totalité de l'îlot 3, il est donc envisagé de réaliser un seul et même ouvrage de rétention au lieu d'un premier destiné aux voiries du lotissement (ouvrages existants) et un second liés à la construction de l'îlot 3.

Le présent dossier est donc établi dans le but de présenter les modifications à apporter aux ouvrages existants, tout en respectant les modes de gestion définis initialement.

L'exutoire restera le fossé communal se rejetant dans le ru de Sinotte situé au Nord de l'opération.

La topologie du terrain permet de mettre en place une collecte des eaux pluviales avec un rejet superficiel et en gravitaire.

Pour les futures voiries, il est proposé une gestion des eaux pluviales par des ouvrages de rétention constitués d'un réseau de collecte (collecteurs et noues) et d'un bassin de rétention pour une occurrence triennale avec un rejet régulé vers le fossé communal. Au-delà de T=30 ans, une surverse est aménagée vers le fossé communal.

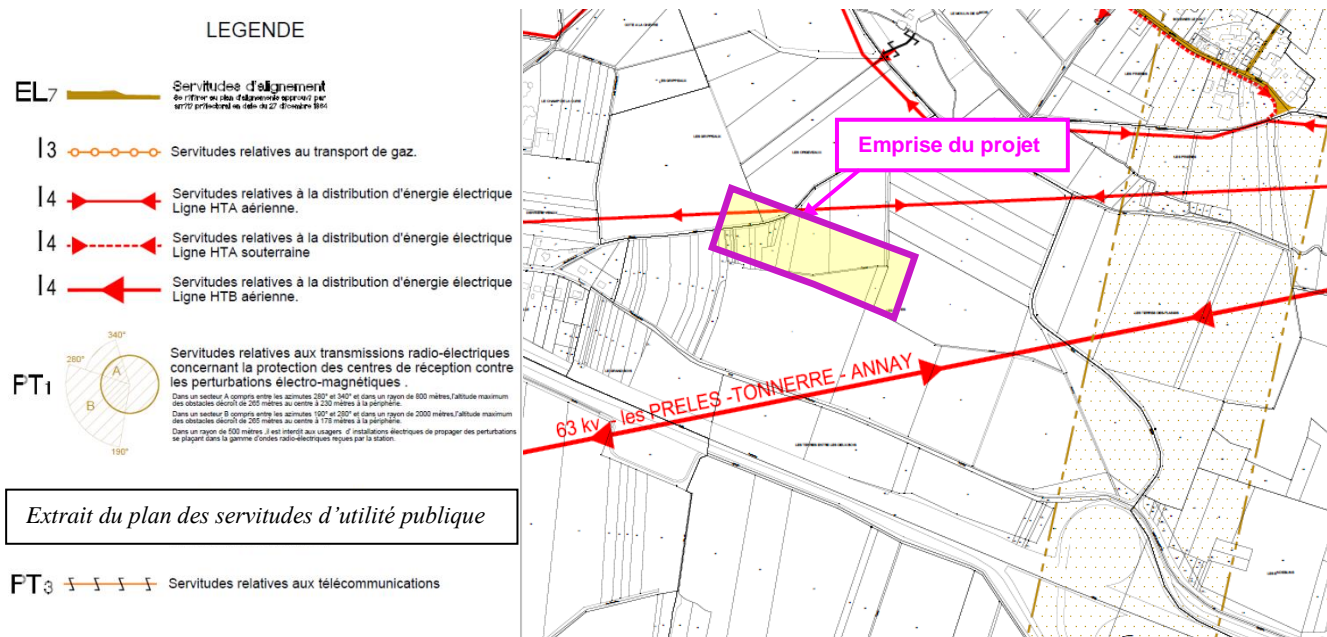
Les eaux usées du projet seront traitées par des filières d'assainissement autonomes de type micro station. Les eaux traitées issues de ces filières seront rejetées vers le milieu naturel via les ouvrages du réseau d'eaux pluviales.



## 4.6 Eviter, Réduire, Compenser

### Préambule :

Le terrain d'assiette du projet est grevé de la servitude d'utilité publique relative à la distribution d'énergie électrique



Le site est également concerné par le classement sonore de l'autoroute A6 (largeur maxi affectée par le bruit = 300 m).

Le projet n'est pas situé dans un site Natura 2000 : il n'est donc pas soumis à évaluation des incidences Natura 2000, conformément à l'arrêté préfectoral du 4 juillet 2011 fixant la liste prévue au 2° du III de l'article L.414-4 du code de l'environnement, des [...] projets soumis à évaluation des incidences Natura 2000.

Le site de projet a été identifié comme peu sensible vis-à-vis du milieu naturel. Vis-à-vis des rejets, les eaux usées seront traitées à la parcelle dans le respect de la réglementation en vigueur et les eaux pluviales sont gérées par rejet superficiel régulier.

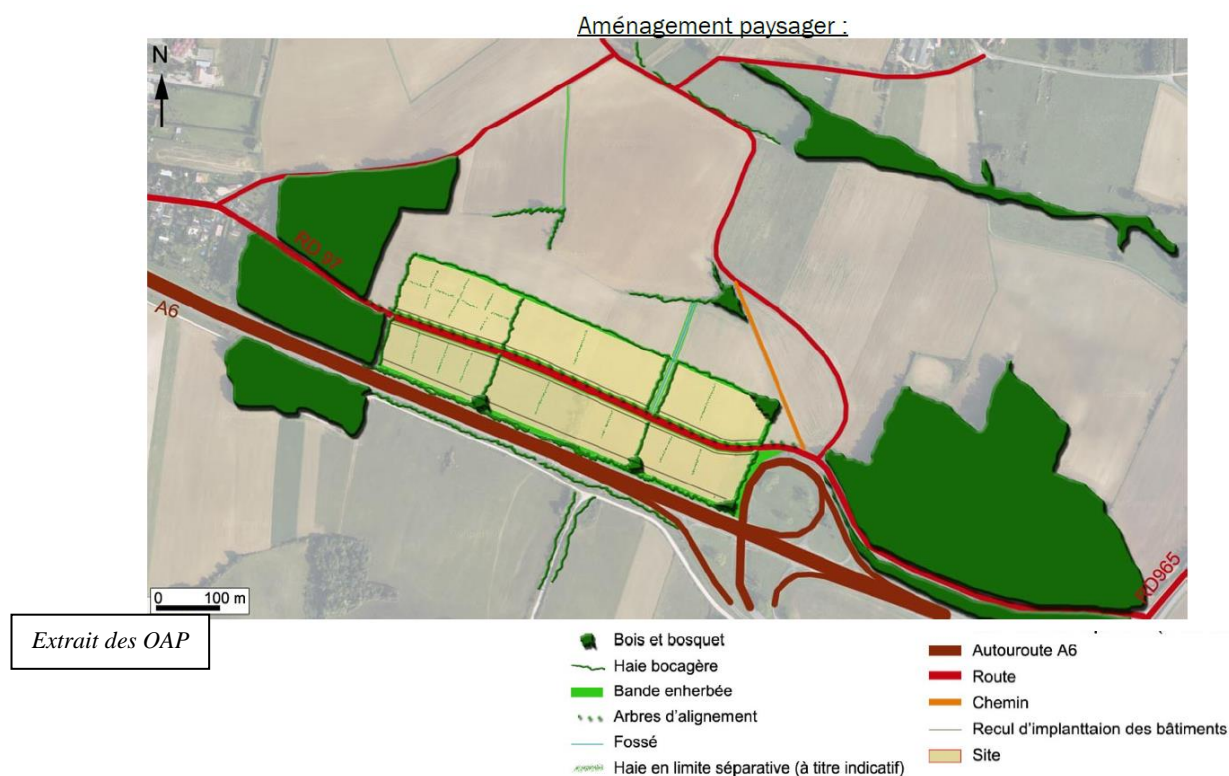
### Impacts potentiels du projet :

Le projet de création de programme de construction va entraîner une réduction des surfaces naturelles (champs/friches) dans un environnement champêtre péri-urbain.

Le projet de création de lotissement va générer des rejets d'eaux pluviales (imperméabilisation des sols) et d'eaux usées (effluents anthropiques).

### Actions menées pour réduire les impacts du projet :

La réduction des surfaces naturelles (et perméables) est modérée du fait de la création d'espaces publics enherbés et plantés et du fait des orientations d'aménagements définies pour ce secteur.



Une haie bocagère d'essences variées locales sera plantée en périphérie ainsi qu'un alignement d'arbres le long de la RD 97.

Le taux moyen d'imperméabilisation des sols à terme pour le projet est de 0,79.

Les eaux pluviales sont maintenues sur le site dans des ouvrages dimensionnés sur la base d'une pluie d'occurrence triennale.

Les eaux usées sont traitées à la parcelle avant rejet vers le milieu naturel.

### Mesure compensatoire mise en œuvre :

La mesure compensatoire mise en œuvre est la régulation du débit de rejet et le dimensionnement d'ouvrages de rétention pour la gestion des eaux pluviales pour une occurrence triennale ( $T=30$  ans).

## **4.7 Contraintes liées au document de planification**

Voir tableau page suivante.

SDAGE 2020-2027				PGRI 2016-2021		
Orientation Fondamentale	Orientation	Disposition	Descriptif de la disposition à prendre	Objectif	Préconisation	Compatibilité du projet
<p><u>Orientation Fondamentale 1</u> Pour un territoire vivant et résilient : des rivières fonctionnelles, des milieux humides préservés et une biodiversité en lien avec l'eau restaurée</p>	<p><u>Orientation 1.1</u> Identifier et préserver les milieux humides et aquatiques continentaux et littoraux et les zone d'expansion des crues pour assurer la pérennité de leur fonctionnement</p>	<p><u>Disposition 1.1.3</u> Protéger les milieux humides et les espaces contribuant à limiter le risque d'inondation par débordement de cours d'eau ou par submersion marine dans les documents d'urbanisme</p>		<p><u>Ob2 :</u> Agir sur l'Aléa pour réduire le coût des dommages</p>	<p><u>2.B :</u> Ralentir le ruissellement des eaux pluviales sur les zones aménagées</p> <p><u>2.B.1 :</u> Ralentir l'écoulement des eaux pluviales dès conception des projets</p> <p><u>2.D.3 :</u> Recourir aux ouvrages de protection de manière raisonnée</p> <p><u>2.D.4 :</u> Intensifier la réflexion et les études de nature à renforcer le soutien d'étiage et l'écroulement des crues sur le bassin de la Seine</p>	<p>Le projet n'engendrera pas de désordres hydrauliques perceptibles le débit généré (166l/s) ne dépassant pas le débit généré à l'état initial (166l/s).</p> <p>La géologie du terrain ne permet pas la gestion des eaux pluviales à la parcelle par infiltration. Les eaux pluviales de la voirie seront collectées et acheminées via un réseau jusqu'à un bassin de rétention dimensionnés pour T=30ans, sans créer de désordres vis à vis de l'aval.</p>



SDAGE 2020-2027				PGRI 2016-2021		
Orientation Fondamentale	Orientation	Disposition	Descriptif de la disposition à prendre	Objectif	Préconisation	Compatibilité du projet
<u>Orientation Fondamentale n°2 :</u> Réduire les pollutions diffuses en particulier sur les aires d'alimentation de captages d'eau potable						Le projet ne se situe pas au droit d'un périmètre rapproché ou éloigné de captage d'eau potable
<u>Orientation Fondamentale 3</u> Pour un territoire sain : réduire les pressions actuelles	<u>Orientation 3.2</u> Améliorer la collecte des eaux usées et de la gestion du temps de pluie pour supprimer les rejets d'eaux usées non traitées dans le milieu	<u>Disposition n° 3.2.1</u> Gérer les déversements dans les réseaux des collectivités et obtenir la conformité des raccordements aux réseaux	Favoriser le non raccordement des eaux pluviales aux réseaux d'assainissement existant (EP/EU/unitaire) Assurer la conformité des réseaux.			Les eaux usées du projet ne feront pas l'objet d'un raccordement à un réseau collectif. Elles seront traitées par des filières d'assainissement autonome sur place avant de retourner vers le milieu naturel.
		<u>Disposition n° 3.2.5</u> Définir une stratégie d'aménagement du territoire qui prenne en compte tous les types d'évènement pluvieux	- Systématiser la réduction des volumes d'eau pluviales collectés par les réseaux - Assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales - Rechercher des solutions multifonctionnelles de stockage d'eaux pluviales à une échelle adaptée			Le projet n'engendrera pas de désordres hydrauliques perceptibles le débit généré (166l/s) ne dépassant pas le débit généré à l'état initial (166l/s).  Un bassin de rétention dimensionnés pour T=30ans, sans créer de désordres vis à vis de l'aval.

## **5 MOYENS DE SURVEILLANCE, D'ENTRETIEN ET D'INTERVENTION**

### **5.1 Les interventions courantes**

L'entretien des ouvrages sera à la charge porteur de projet. Il assurera les opérations d'entretien courant et aura à charge l'entretien et la réparation des ouvrages en cas de pollution accidentelle.

Les interventions courantes à prévoir sont :

- La surveillance des ouvrages amont et aval,
- le nettoyage de ces ouvrages si nécessaire (évacuation d'encombrant, curage fond de regards,...)
- la tonte et la taille des espaces verts communs et des noues et bassins
- L'hydrocurage et le passage caméra des réseaux sous voirie une fois tous les 5 ans au minimum.

La fréquence des opérations d'entretien sera adaptée et définie par le service gestionnaire chargé de la gestion des réseaux, sauf en cas d'incident (pollution accidentelle, orage violent, etc.) nécessitant un entretien particulier des ouvrages.

Les produits de curage et de vidange seront évacués par une entreprise spécialisée vers des lieux de dépôt et / ou de traitements adaptés aux types de déchets rencontrés.

Enfin, chaque intervention sur les réseaux devra être consignée dans un carnet de maintenance consultable auprès du service chargé de la gestion des réseaux à la demande des services chargés de la police de l'eau.

## **5.2 Plan de prévention des risques - guide d'intervention en cas de pollution accidentelle**

**En cas de pollution accidentelle, tel que le déversement de polluants sur la chaussée, les services d'intervention et de secours devront être immédiatement prévenus.**

En cas de pollution, les opérations suivantes devront alors être effectuées, dans cet ordre :

- Confiner au maximum la pollution au niveau de la chaussée ou à défaut dans les collecteurs avec la mise en place de ballons obturateurs au niveau des grilles / regards afin de limiter l'étendue de la pollution. Toutefois la pollution est étendue sur le réseau et atteint le bassin, une vanne obturatrice est prévue au droit de l'ouvrage de régulation afin d'éviter le rejet vers le milieu naturel ;
- Procéder à l'analyse des eaux et des boues ;
- Lessiver les surfaces polluées et évacuer les eaux polluées vers un site de traitement approprié ;
- Procéder à un curage de la noue si elle a été impactée ;
- Après l'alerte, rétablir la circulation hydraulique.

Les produits de curage et de vidange seront évacués par une entreprise spécialisée vers des lieux de dépôt et / ou de traitements adaptés aux types de déchets rencontrés

## **6 SOLUTION D'AMENAGEMENT DE SUBSTITUTION EXAMINEE**

Une approche de gestion des eaux pluviales par infiltration (Bassin d'infiltration, Tranchée drainantes, Noues, ...) et la gestion des eaux issues de la voirie avec la création de noues paysagères (doublées éventuellement de tranchées drainantes pour permettre d'augmenter le volume de stockage si besoin) permettant l'infiltration des eaux pluviales sur place.

Les résultats des études géotechniques mettent en évidence un sol argileux avec une perméabilité inadaptée à l'infiltration ( $<10^{-8}$  m/s) et la topologie du terrain imposerait la mise en place de plusieurs ouvrages avec un fonctionnement en « cascade » non viable économiquement et difficile d'entretien.

Cette solution a été écartée car il ne peut être envisagé de créer des ouvrages d'infiltration au droit d'un sol imperméable, ces éléments ne sont pas compatibles avec une gestion par infiltration.



## 7 RESUME NON TECHNIQUE

### 7.1 Etat initial

Le terrain est situé au sud-est du centre bourg, au niveau d'une zone d'activités. Le projet est situé Route de Quenne (RD97).

Le projet de construction porte sur les parcelles cadastrées section ZV 172,173, 175, 176, 177, 178.

Le terrain assiette du projet a une superficie de 2 ha (20 000 m<sup>2</sup>) et d'un bassin versant intercepté de 0.03ha (2 986 m<sup>2</sup>soit) soit une superficie totale de 2.3 ha (22 995m<sup>2</sup>) décomposable de la manière suivante :

	Surfaces		
	LOT C et Bassin versant intercepté	ILOT 3	Total
Voirie	3 118	-	3 118
Fossé	417	-	417
Espaces verts	1 915	16 800	18 715
Bassin	745	-	745
Bâti	-	-	-
Ensemble	6 195	16 800	<b>22 995</b>

Les règles administratives qui s'appliquent au projet sont les suivantes :

- SDAGE du Bassin de la Seine et des Cours d'Eau Côtiers Normands (2022-2027)
- PGRI Plan de Gestion du Risques Inondation du Bassin Seine Normandie
- PLU approuvé en mai 2013
- SPANC Service Public d'assainissement Autonome non collectif de la Communauté de l'Auxerrois
- Déclaration au titre de la Loi sur l'eau : n°89-2021-00112 du 03/12/21

Le projet ne se situe pas dans le périmètre de protection environnemental d'une ZNIEFF ou d'une zone Natura 2000.

L'unité hydraulique est celle de l'Yonne Aval et la masse d'eau est celle du Ru de Sinotte (FRHR56-F3223000).

Les masses d'eaux souterraines concernées sont :

- **FRHG216** (Niv1), Albien-néocomien libre entre Yonne et Seine,
- **FRHG304** (Niv2), Calcaires tithonien karstique entre Yonne et Seine,
- **FRHG307** (Niv3), Calcaire kimmeridgien-oxfordien karstique entre Yonne et Seine
- **FRHG310** (Niv4), Calcaires dogger entre Armançon et limite de district

Enfin, l'opération est soumise à une procédure administrative préalable à la réalisation des travaux au titre des rubriques suivantes :

2.1.5.0 : « Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet étant supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha ».

Le présent dossier positionne donc le projet dans le cadre d'une procédure de **DECLARATION**.

## 7.2 Etat projeté

La société SAS AMENAGEMENT VENOUY QUENNE souhaite réaliser un lotissement comprenant 3 îlots à bâtir à usage d'activités. Le projet viendra compléter la zone d'activité existante.

Le terrain assiette du projet a une superficie de 2 ha (20 000 m<sup>2</sup>) et d'un bassin versant intercepté de 0.03ha (2 986 m<sup>2</sup>soit) soit une superficie totale de 2.3 ha (22 995m<sup>2</sup>) décomposable de la manière suivante :

	Surfaces		
	LOT C et Bassin versant intercepté	ILOT 3	Total
Voirie	3 118	5 781	8 899
Fossé	417	-	417
Espaces verts	1 915	3 536	5 451
Bassin	745	-	745
Bâti	-	7 483	7 483
Ensemble	6 195	16 800	<b>22 995</b>

Les parcelles ZV 175 et 178 d'une surface de 1 989m<sup>2</sup>, formant le triangle à l'Est du projet est exclu du bassin versant car il déverse vers le fossé le long du chemin Nord Est et la destination reste la même qu'à l'état existant, seul quelques arbres seront plantés. Ce qui ramène la surface totale à 2.1ha (21 006m<sup>2</sup>) :

	Surfaces		
	LOT C et Bassin versant intercepté	ILOT 3	Total
Voirie	3 118	5 781	8 899
Fossé	417	-	417
Espaces verts	1 915	1 547	3 462
Bassin	745	-	745
Bâti	-	7 483	7 483
Ensemble	6 195	14 811	<b>21 006</b>

Un permis d'aménager modificatif a été obtenu sous le numéro PA 089 438 21 M0002 M01, arrêté n° 109/2023, en date du 07/04/23 ainsi que 3 permis de construire de construire :

- PC 089 438 23 M0002, arrêté n° 112/2023, en date du 28/04/23,
- PC 089 438 23 M0003, arrêté n° 113/2023, en date du 28/04/23,
- PC 089 438 23 M0004, arrêté n° 114/2023, en date du 28/04/23.

L'assainissement sera de type séparatif.

Le site n'étant pas desservi par un réseau d'eaux usées, les eaux usées seront gérées à la parcelle dans le respect de la réglementation en vigueur.

Les eaux pluviales de la voirie seront collectées par des réseaux et des noues à créer, puis acheminées vers un bassin de rétention dimensionnés pour T=30 ans avant d'être rejetées à débit régulé vers le fossé communal au nord du projet.

Le débit de fuite du bassin est de 166 l/s a été fixé dans le cadre de la déclaration au titre de la Loi sur l'eau : n°89-2021-00112 du 03/12/21. Ainsi le volume de rétention à créer avant surverse est de 375 m<sup>3</sup> pour T=30ans.

Les incidences sur les sites naturels sont limitées et le site de projet s'inscrit dans la continuité d'un secteur déjà urbanisé.

Le projet est compatible avec le SDAGE Seine - Normandie et le PGRI documents de planifications mis en œuvre sur le site de projet.



## 8 ANNEXES

- Annexe 1 : Rapport d'étude de ICSEO
- Annexe 2 : Fiche incidence NATURA 2000
- Annexe 3 : Avis favorable du SPANC.